

TOGETHER

2021 / NUMÉRO 1

L'architecture du bien-être

OBJETS

Avec Atelier Collections, l'histoire se renouvelle et les valeurs du bon design donnent forme à des pièces innovantes et extrêmement flexibles

Face à face avec Rossana Orlandi

RENCONTRE

La galeriste milanaise nous ouvre les portes de son espace au cœur de Milan, creuset d'idées et siège de Guiltless Plastic

Une île cachée

NOUVEAUX HORIZONS

Au Musée Insel Hombroich près de Cologne, en Allemagne, l'art et l'architecture rencontrent la nature

Guide de Milan

Des adresses précieuses pour découvrir une ville pleine de talents.



Ideal Standard

TOGETHER
world tour
Ideal Standard

LE VOYAGE COMMENCE À MILAN
ET CONTINUE À..



• BERLIN

• PARIS

• LONDRES

• DUBAI

• SHANGHAI



UN VOYAGE EMPLI DE MOMENTS
INOUBLIABLES

S'INSCRIRE MAINTENANT
TOGETHERWORLDTOUR.COM

Design: Ludovica+Roberto Palomba — Photo: Carlo William Rossi + Fabio Mureddu — AD: ps+a





Ideal Standard



Design: Ludovica+Roberto Palomba - Pibbo+Carito/William+Dassì - Pibbo+Carito/Moretti&A&B - Pibbo+Carito

CONCA

TOGETHER

2021 / NUMÉRO 1



ÉDITORIAL

7

Atelier Collections : le design façonne la culture et vice versa

Évoluer signifie briser les limites du statu quo. Ideal Standard grâce à son interaction avec l'art, le progrès technologique et l'ingénierie, contribue à l'évolution du design.



RENCONTRE

8

Face à face avec *Rossana Orlandi*

L'une des plus importantes influenceuses de l'univers du design. Guidée à la fois par la raison et par les sentiments, elle a transformé sa galerie en un lieu spécial, une sorte de wunderkammer, à la fois boutique design et espace pour idées.

MOODBOARD Les petits et grands secrets de Rossana Orlandi

18



COVER STORY

La lectrice dans la salle de bain de Marina Gersony

«Bonjour, vous êtes Elena? Nous sommes des éditeurs spécialisés dans le domaine de l'orientation et de la formation. Ceci est le premier d'une série de sondages sur les goûts littéraires des moins de 30 ans : Dites-moi ce que vous lisez, je vous dirai qui vous êtes...»

22



NOUVEAUX HORIZONS

Une île Cachée

Au Musée Insel Hombroich près de Cologne, en Allemagne, l'art et l'architecture rencontrent la nature.

28



PALETTE

La folie du rouge

Au Moyen-Orient, on teint avec la garance; en Asie la laque rehausse les meubles et les accessoires; en Europe on construit souvent avec des briques. Les nuances du rouge sont infinies et, selon leur intensité, elles dégagent plus ou moins de force dynamique.

42



DESTINATIONS

Double Face

D'une part, l'histoire du design; de l'autre, la compétence technique dans le travail de la céramique. Laboratoire d'idées, Ideal Standard Italia guide la recherche du beau, uni à la fonctionnalité.

51



BIEN-ÊTRE

Textiles

Après la domination des matériaux industriels, l'attente se porte de nouveau vers les productions artisanales nées dans les ateliers du monde entier.

60



OBJETS

L'architecture du bien-être

Atelier Collections donne naissance à une nouvelle culture de l'intérieur. Un projet articulé qui accueille différents signes pour ne pas imposer de styles, mais pour offrir des outils permettant d'en réaliser un nombre infini.

68



TALENTS

Le fil d'un discours

Carolina Mazzolari transforme des pièces manufacturées artisanales en œuvres d'art contemporaines en utilisant des techniques anciennes comme la broderie.



SPÉCIAL

Guide de Milan

Des adresses précieuses pour découvrir une ville pleine de talents.



Ideal Standard

ÉDITEUR Massimo Vismara
RÉDACTEUR Silvia Robertazzi
DIRECTION ARTISTIQUE ps+a
IDEAL STANDARD Elisabetta Silvestrin
ÉDITION EN LIGNE Jonathan Baillie

TRAITEMENT D'IMAGES Elisa Penagini
COLLABORATEURS Marina Gersony
ILLUSTRATIONS Andrea Mongia
TRADUCTIONS Amedeo Poggi
IMPRESSION Grafiche Quirici srl



Ci-dessus. Lucio Fontana, Structure en néon pour la IXe Triennale de Milan, 1951 (2010)

Une arabesque de lumière fluorescente se déroule sur cent mètres au dernier étage du Palais Arengario à Milan. Dernière étape du Museo del Novecento qui accueille plus de 400 œuvres d'art italien du XXe siècle, la salle Fontana embrasse dans une étroite lumineuse la Piazza del Duomo, paysage urbain symbole de la ville et cœur de la vie des Milanais.



Atelier Collections *Le design façonne la culture et vice versa*

Dans la vie, l'évolution arrive lorsque des individus d'avant-garde repoussent les limites du statu quo. Rossana Orlandi est l'une de ces personnalités audacieuses. Dans notre entretien, elle nous révèle pourquoi les designers l'appellent souvent «maman» et partage avec nous son amour pour Milan.

Milan est la capitale mondiale du Design. C'est aussi la ville d'Ideal Standard Italie et du Global Design Centre du Groupe. Milan est ce lieu magique où le design d'avant-garde a été créé par les plus grands designers et architectes de leur époque. Enracinée dans ce patrimoine, Ideal Standard est une fois de plus à la pointe de l'évolution de la culture du design. Signées par Roberto Palomba, les gammes Atelier Collections sont l'expression créatrice de, et pour, la nouvelle génération, caractérisées par de magnifiques formes, des couleurs émouvantes et un savoir-faire technique parfait, ouvrant la voie à l'avenir.

Le design est une facette de la culture et du bien-être. Mais il y a plus. Ce magazine propose des articles qui engagent un dialogue sur la culture en général. «Une île cachée» porte sur Hombroich, un lieu où la créativité

et l'architecture interagissent avec le paysage. Notre article sur le toucher et l'élégance des «Textiles» est complété par la belle histoire sur la façon dont Carolina Mazzalori a transformé ses études sur les tissus en créations d'art contemporain.

Les couleurs sont une affirmation du design. La couleur signature d'Atelier Collections est le rouge. Mais quel rouge ? Rouge brique, rouge grenade ou autre ? Les perceptions du rouge vont des valeurs culturelles aux phénomènes naturels. Francesca Valan, qui fait autorité en matière de CMF (couleurs, matières, finitions), nous donne un aperçu du large spectre des rouges et de leurs implications émotionnelles. Et bien sûr, comme le bien-être est également stimulé par le divertissement, nous vous recommandons notre article vedette intitulé «La lectrice dans la salle de bains».

Notre marque trouve son inspiration dans la culture, les arts et les avancées technologiques. Dans le même temps, Ideal Standard contribue à l'évolution de la culture du design et du bien-être des personnes, sous l'impulsion de notre profonde croyance dans le principe du «Together for Better» (Ensemble pour le meilleur).

Torsten Türling

CEO, IDEAL STANDARD INTERNATIONAL

Face à face avec Rossana Orlandi

Toujours élégante malgré une forte personnalité, elle fait partie des plus importantes influenceuses de l'univers du design. Guidée à la fois par la raison et par les sentiments, elle a transformé sa galerie en un lieu spécial, une sorte de wunderkammer, à la fois boutique design et espace pour idées.



Photo Alice Turchini

Jeu et ironie

La créativité de Rossana Orlandi est présente à chaque occasion. Elle est ici photographiée pour la campagne initiée par la mairie de Milan à l'occasion du déconfinement de la ville. Assise dans un tramway, elle tient en main une copie du magazine du Financial Times qui lui a consacré sa couverture en 2011 (photo de Guido Castagnoli). Reconnaisable entre mille, avec ses mains extrêmement soignées, sa grosse bague et ses habits blancs.

Cela arrive à tous la première fois. Au début, Rossana Orlandi semble distraite. Toujours gentille, mais ailleurs. Elle a oublié le rendez-vous, qui vous êtes et pourquoi vous vous présentez devant elle. Mais il suffit d'un instant, de deux indications de son assistante pour que tout change : chaque détail émerge de son esprit, elle rembobine et un autre film commence. Curieuse, attentive et généreuse, elle sait immédiatement instaurer un rapport de confiance. Après un tour de la galerie pour découvrir les dernières œuvres de jeunes talents émergents qu'elle a rencontrés autour du monde,

Entourée de jardins, la Galerie Ro est toujours en transformation. Composée d'espaces de différentes dimensions, elle se prête à des expositions thématiques et à des interventions in situ.

elle vous demande votre avis et vous emmène dans son bureau. Assise derrière un bureau rempli d'objets (journaux, prototypes, sac, lunettes, téléphone, cigarette électronique, pièces design, cadeaux pour ses petits-enfants, boîtes de canestrelli Jeantet di Biella, des gaufres

au chocolat qu'elle vous offre immédiatement), elle veut en savoir plus sur vous. Et vous comprenez que vous êtes en face d'une femme vraiment spéciale, qui veut être conquise avec intelligence, amusée avec élégance et séduite avec authenticité. En un peu plus de vingt ans d'activité, elle s'est affirmée comme l'une des dénicheuses de talents les plus fines et intuitives du design international, accueillant des personnages différents. Mais, en franchissant le seuil du numéro 14 de la via Bandello, ne vous attendez pas à trouver un lieu aseptique aux murs blancs et aux lumières diffuses.

La Galerie Rossana Orlandi est un lieu spécial. Ancien atelier de cravates, ce lieu caché se trouve à deux pas de la Basilique Saint-Ambroise. En entrant dans la magnifique cour qui évoque le Milan d'autrefois, vous êtes accueilli par une pergola de raisins d'Amérique et par mille fleurs qui changent chaque saison : le salon en plein air, aménagé à l'aide de pièces uniques (toutes en vente) mélangées avec fantaisie et espièglerie,



La force des idées

Une pièce de Tabula Rara, un événement sur invitation organisé en 2004. Pour faire connaître la galerie qui venait d'ouvrir, Rossana décida de demander aux principales revues spécialisées du pays de réaliser d'une table design. Sur la photo, le projet de Case da Abitare par Katie Lockhart.



Un style unique

Le *BistRo* géré par Aimo et Nadia se trouve à côté de la Galerie Ro. L'espace est entièrement aménagé par Rossana qui a choisi des pièces de designers qu'elle représente, avec un savant usage de la couleur.



Le plaisir de l'hospitalité.

En haut. Le comptoir à l'entrée du *Bistro*, via Matteo Bandello. La créativité et la fonctionnalité y sont les protagonistes absolus. Ci-dessus. Sous la pergola de raisins d'Amérique, le premier espace de la Galerie Rossana Orlandi. Des dîners, des conférences et des présentations de livres sont organisés dans cet espace aménagé avec des meubles d'extérieur.

est le premier lieu d'exposition. C'est ici que se tiennent les présentations de livres, les soirées thématiques ou les dîners spéciaux proposés par des chefs étoilés. Les chefs émergents cuisinent au BistRo à côté. Aujourd'hui géré par Aimò et Nadia, le restaurant, entièrement décoré par Rossana, est dirigé par Lorenzo Pesci, nommé en 2020 meilleur chef italien de moins de 35 ans. Mais revenons à la galerie. En entrant dans la structure d'origine à 3 étages, vous découvrez une succession de pièces, de couloirs et d'escaliers qui mènent à d'autres espaces d'exposition, chacun avec une saveur et une suggestion particulières. On pourrait dire que la Galerie Ro est une sorte de wunderkammer, à la fois atelier de recherche et boutique design. « Comme j'ai longtemps travaillé dans la mode, je n'aime pas appeler ma galerie atelier », déclare Rossana pendant l'interview. « De l'atelier, j'apprécie la recherche de la qualité, l'attention aux détails, le désir d'innovation, le travail d'équipe. J'aime moins l'idée d'un espace réservé à une élite. »

Nous la rencontrons le lendemain de la remise des prix virtuelle de Guiltless Plastic, le

concours sur la créativité durable et innovante qu'elle a créé il y a deux ans.

Comment est né Guiltless Plastic?

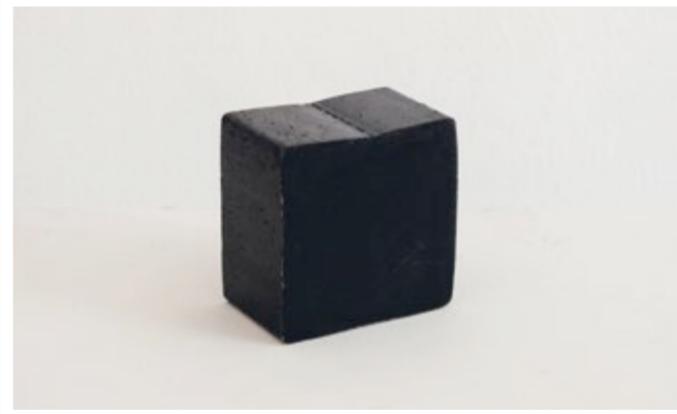
Avec ma fille Nicoletta, qui gère la communication et les relations avec toutes les parties prenantes (des designers aux membres du jury), nous avons voulu envoyer un signal fort au monde de la conception. Trop d'objets inutiles en plastique nous entourent au quotidien et trop de déchets non dégradables étouffent notre planète. En partant de ces considérations, nous avons lancé un prix international qui s'adresse aux concepteurs, en le divisant en 5 catégories: Industrial Design, Packaging Solutions, Conscious Innovation Projects, Innovative Textiles, Awareness on Communication. Cette année, 1200 designers de 65 pays ont participé. 123 ont été finalistes. C'est un travail enthousiasmant qui nous apporte de très nombreuses satisfactions. Pensez que les lauréats du Conscious Innovation Projects, le collectif Ecoact Tanzania, ont réalisé une poutre faite de

déchets en plastique et de matériaux d'emballage non transportables. Ils ont ainsi envoyé une pièce de 7,5 cm : divin ! Je la porterai au cou comme pendentif.

Commençons par la sélection : comment choisissez-vous les designers pour votre galerie?

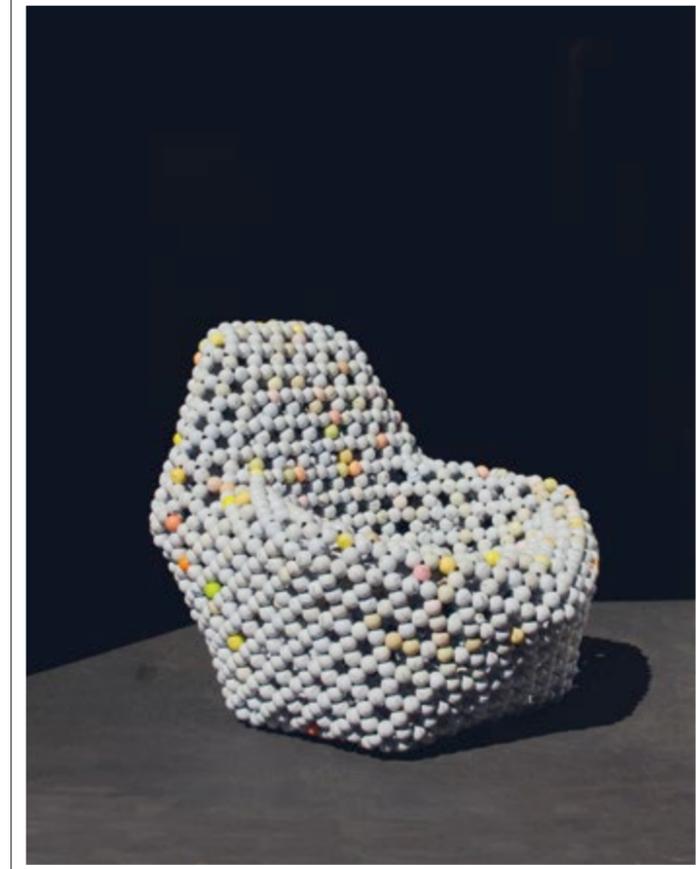
De nombreuses manières. Cela dépend beaucoup de la qualité de ce qu'ils me présentent: je ne m'arrête jamais à un seul objet. Pour moi, il est important de regarder les personnes dans les yeux, pour comprendre à quel point elles sont vraiment créatives. Les exploits qui ne vont pas au-delà ne m'intéressent pas. Quand j'ai commencé à m'occuper de design, je n'avais pas la moindre idée de ce que je ferais de cet espace. Je me suis laissée guider par l'intuition. Le premier objet que j'ai trouvé fut une splendide lampe de Sebastian Wrong. J'étais allée à Londres pour le rencontrer et j'ai acheté toute sa petite collection. Deux pièces furent achetées par Piero Busnelli de B&B Italia, un

homme extraordinaire. Nous avons organisé une exposition pour présenter tous les dessins et les prototypes réalisés avec un matériau très léger étudié pour les vaisseaux spatiaux. Un succès immédiat : tout fut vendu en quelques jours. Piero Gandini, qui était alors chez Flos, a acheté le projet et c'est ainsi qu'est née la Spoon Light. Bien sûr, elle a connu quelques modifications lors de la production. Wrong était contre, mais je lui ai conseillé d'accepter et le temps m'a donné raison. J'ai ensuite rencontré Piet Hein Eek, Nacho Carbonel, Marteen Baas. Je suis très fier de rappeler que j'ai organisé la première exposition en Italie de Formafantasma, le duo italien qui possède un studio à Amsterdam. Ils font aujourd'hui partie des signatures les plus intéressantes du panorama international qui s'interroge depuis toujours sur comment le design peut dépasser l'objet. Ils exposèrent un grand pot à fleurs fait de matière textile. Ils avaient tout étudié : le drainage, comment garder l'humidité, les qualités aseptiques, et non dangereuses d'un point de vue bactérien, du tissu pour les plantes. Avec eux, nous avons organisé trois autres expositions. Autarchy en 2010 est



Conscious Innovation Project

EcoAct Tanzania est l'un des gagnants du Ro Plastic Prize 2020. Le projet est réalisé avec des déchets plastiques provenant d'emballages industriels et alimentaires.



Entre art et design Ci-dessus. Roberto Tarter et Rodolfo Viola du studio Morghen sous Ophelia (2013), une lampe à suspension composée de fins rubans métalliques.

À droite. Prototype de Golf Weave (2020), une chaise réalisée avec des balles de golf. C'est le premier travail du jeune Australien Jake Rollins qui a lui aussi participé à la dernière édition du Ro Plastic Prize.

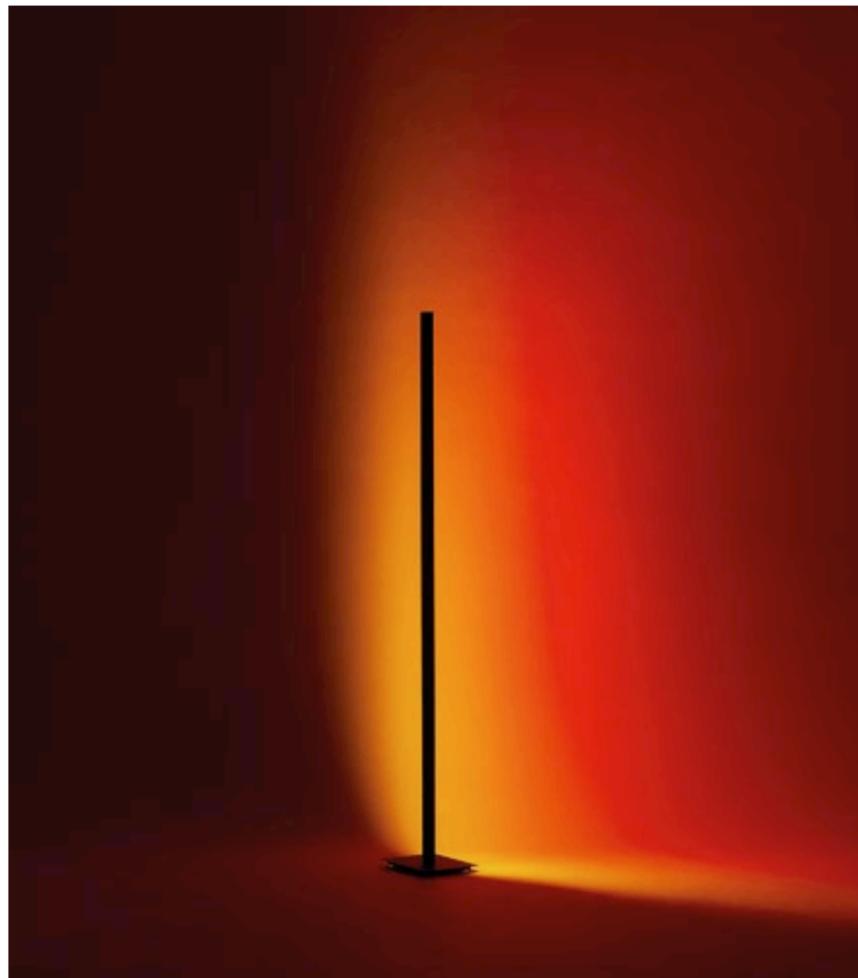
restée dans les mémoires. Il s'agissait d'une installation qui explorait les formes autonomes de la conception à travers la présentation d'une collection de bols réalisés avec de la farine, des déchets agricoles et du calcaire. Le projet anticipait les thèmes du développement durable, de la conscience du gaspillage et de l'autoproduction. Enzo Mari, designer très

méchant qui critiquait tout le monde et qui, en faisant le tour de la galerie, avait dit que tout était à jeter, était venu voir cette installation. Arrivé devant eux, il les regarde et dit : « Parfait ». Nous avons failli nous évanouir d'émotion.

Avez-vous eu des mentors ou des figures de référence ?

Au début, j'ai beaucoup voyagé, surtout pour découvrir ce que l'on enseignait dans les écoles de design internationales. Malheureusement, les écoles italiennes ne travaillaient pas sur les produits : ils avaient un rendu, mais cela ne m'intéressait pas. Je dois dire que quand j'ai commencé, mes maîtres étaient les revues : Casa da Abitare était incroyable, j'ai tant appris. Puis deux références : Lina Kanafani de la galerie

« Souvent, les designers m'appellent maman, peut-être parce que je découvre leur talent, je les lance et je les suis longtemps après »



Mint à Londres et Cok de Rooy de l'espace Frozen Fountain d'Amsterdam.

Ils m'ont introduit à de nombreux designers, m'ont raconté comment ils travaillaient et choisissaient les projets. Une attitude très atypique : leur générosité est vraiment spéciale et nous sommes encore amis aujourd'hui. Oui, Londres et la Hollande furent mes lieux de formation.

À Eindhoven, j'ai fait la connaissance de Lee Edelkoort, une vraie faiseuse de tendances : c'était la fantaisie à l'état pur, une explosion de créativité. Elle était alors présidente de la Design Academy. Son intuition était proverbiale.

Comment avez-vous conquis le public et la presse ?

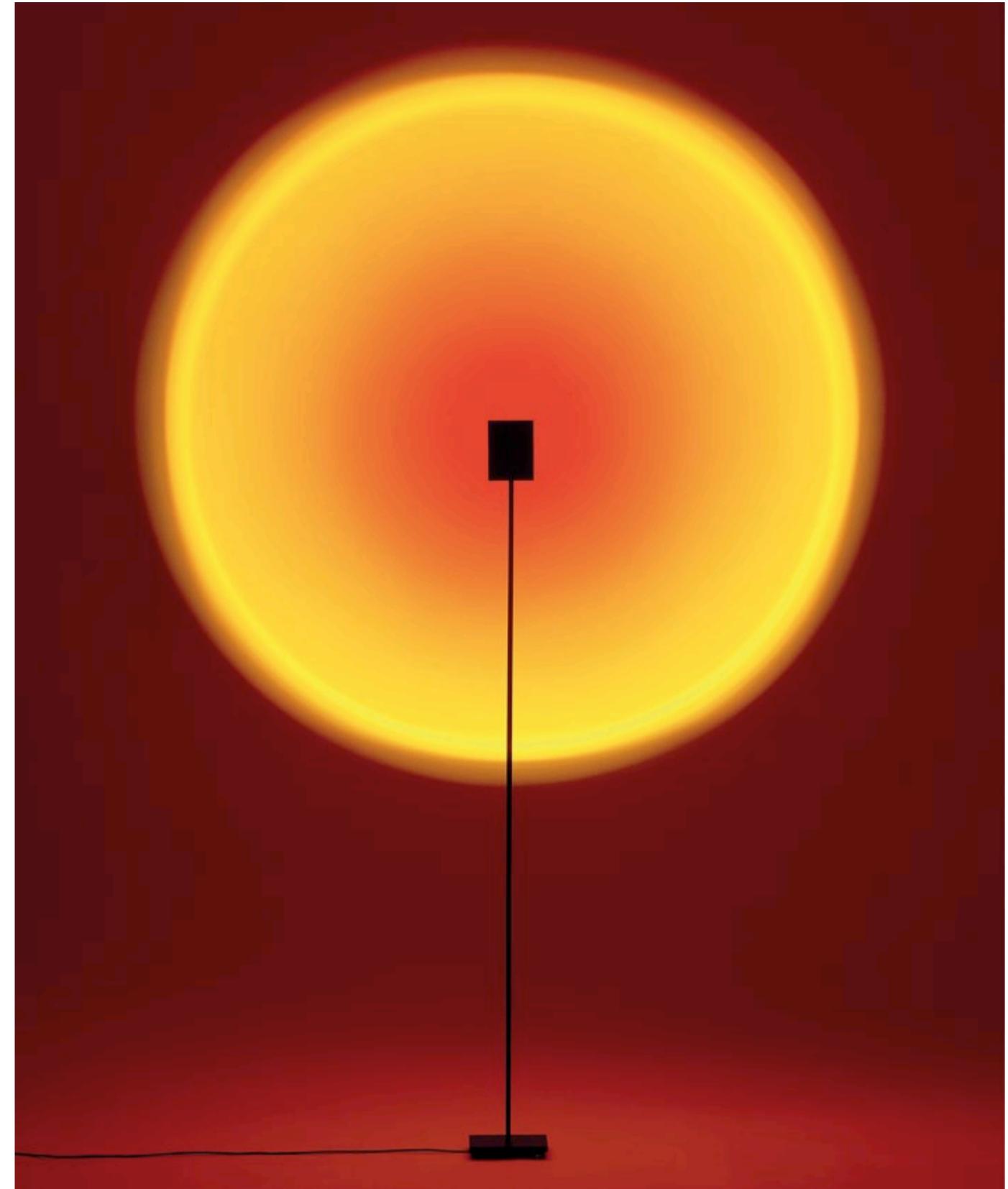
Avec Tabula Rara, un cycle d'événements sur invitation. C'est Giovanna Moldenhauer qui m'a donné l'idée. Elle travaillait pour La Cucina Italiana et devait dresser trois tables de déjeuner. Il a fallu dix jours de travail, mais le résultat fut éclatant. J'ai alors compris que la socialisation passait par la table, et non plus par le salon. Ainsi, j'ai appelé les directeurs des plus importantes revues de design en leur proposant de créer leur table idéale. Nous nous sommes beaucoup amusés. Et si au début chacun défendait ses propres idées, à la fin nous sommes tous devenus amis autour d'une table bien dressée évidemment.

Les relations sont fondamentales dans votre travail, n'est-ce pas ?

Avec les designers se crée un rapport d'amitié profonde et souvent ils m'appellent « la maman », peut-être parce que je découvre leur talent, je les lance et je les suis longtemps après. Piet Hein Eek, je le suis depuis toujours, même maintenant qu'il a créé une marque célèbre. En Italie, il expose chez moi. Ma dernière découverte est magnifique, il s'agit d'un fauteuil fait de balles de golf utilisées sur le green et récupérées : c'est un jeune Australien admirable qui me l'a envoyée à ses frais pendant la pandémie de Covid. Il est parti de l'étude de la molécule de l'atome, avant de dessiner et de construire la structure. Je pense déjà à comment l'encourager.

Que souhaitez-vous dire aux lecteurs de Together ?

Si les lecteurs de cette revue s'occupent de salles de bain, d'hygiène et de bien-être, je leur suggère de tourner leur attention vers les salles de bain pour personnes handicapées : généralement, la production est très laide, les axes sont horribles et les barres encore pires, elles sont vraiment tristes. Pour aménager un local public, il faut obligatoirement avoir des toilettes aux normes et croyez-moi, aujourd'hui on pleure des larmes de sang. Pourquoi ne pas avoir un regard plus accueillant, ludique, coloré, positif ?



La couleur de la lumière

Les lampes de la collection Halo, née de la rencontre entre le design et la haute technologie, portent la signature du Studio Mandalaki. Elles créent des ambiances uniques au fort impact chromatique.



Le bleu de l'infini

Elle aime toutes les saisons, à condition que le ciel soit clair et lumineux. Sur ce cliché de Chris Jordan, la lune et l'albatros en vol représentent la liberté et la force des rêves.

La nature lui apporte la paix, mais elle ne pourrait pas se passer de son travail et de Milan. Extrêmement curieuse, elle est toujours prête à partir à la découverte de quelque chose qu'elle ne connaît pas encore.

Milan mon amour

Umberto Boccioni lui a rendu hommage dans son tableau intitulé *La ville se lève* : capable de se transformer tout en conservant son histoire. Peut-être la plus petite métropole du monde, mais son énergie et sa créativité la rendent unique et toujours accueillante.



Moodboard



Comme une rose du désert

Inspiré des couleurs et des matériaux de la région, le Musée National du Qatar porte la signature de l'Atelier Jean Nouvel. Un édifice avant-gardiste qui a su relever d'importants défis techniques. Quand la technologie rencontre l'harmonie de la forme.

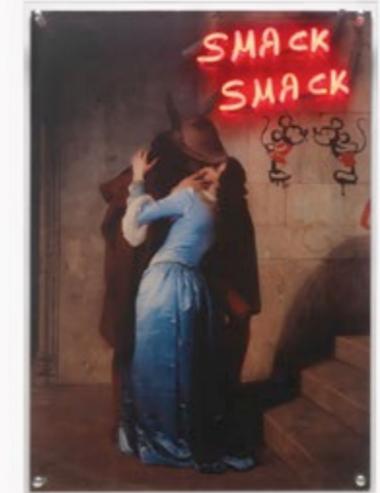
Le feu

Les cheminées allumées sont sa passion et, de manière générale, le feu a le pouvoir de l'enchanter. Sûrement l'élément qui la définit le mieux : impétueuse, accueillante, capable de vous réduire en cendres en un regard. La nature lui apporte la paix, mais elle ne pourrait pas se passer de son travail et de Milan. Extrêmement curieuse, elle est toujours prête à partir à la découverte de quelque chose qu'elle ne connaît pas.



Ironie

« Que serait la vie sans un peu de légèreté? Parfois, un éclat de rire peut résoudre un désaccord et aide à comprendre qu'il y a toujours une sortie de secours. » Sur la photo : Smack Smack / Il bacio – Francesco Hayez / Topolini – Banksy un travail de G+G, des artistes exposés à la Galerie Ro.



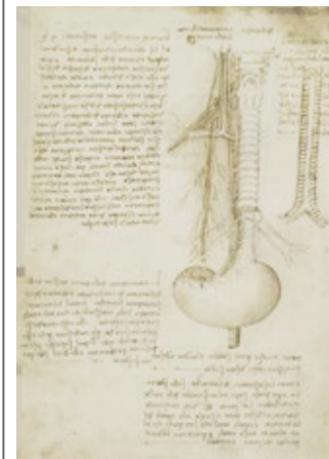
La fleur de l'Orient

Elle cultive des pivoines depuis de nombreuses années et au printemps elle offre de spectaculaires bouquets. Avec leurs mille nuances et la richesse de leurs pétales, elles symbolisent la prospérité et les bons présages.



Léonard de Vinci

Elle est fascinée depuis toujours par l'esprit de Léonard de Vinci, par sa curiosité et son attirance pour la science et les découvertes. L'observation, ne serait-ce que de son écriture, lui ouvre un monde complexe et d'infinies recherches.





La lectrice dans la salle de bain

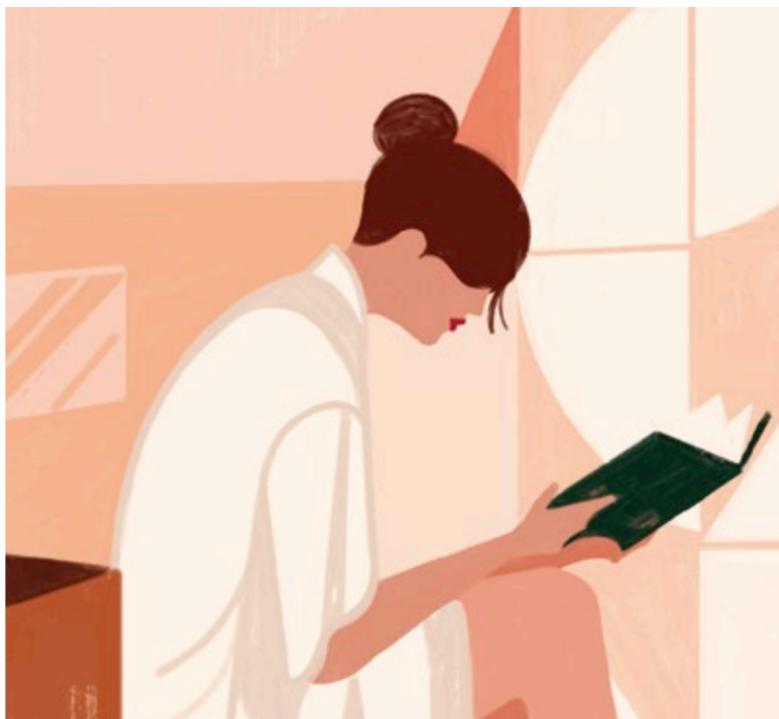
Je ne sais pas vous, mais moi j'ai toujours détesté les sondages téléphoniques. Je me demande comment ils ont eu mon numéro de portable, mais ils l'ont obtenu. Il y a quelques jours, pendant que je me préparais à aller au travail, j'ai reçu un appel d'une certaine Carla de la maison d'édition Lou & ParTnersOnline « Bonjour, vous êtes Elena ? Nous sommes des éditeurs spécialisés dans le domaine de l'orientation et de la formation. Ceci est le premier d'une série de sondages sur les goûts littéraires des moins de 30 ans : Dîtes-moi ce que vous lisez, je vous dirai qui vous êtes..»

ILLUSTRATIONS
D'ANDREA MONGIA

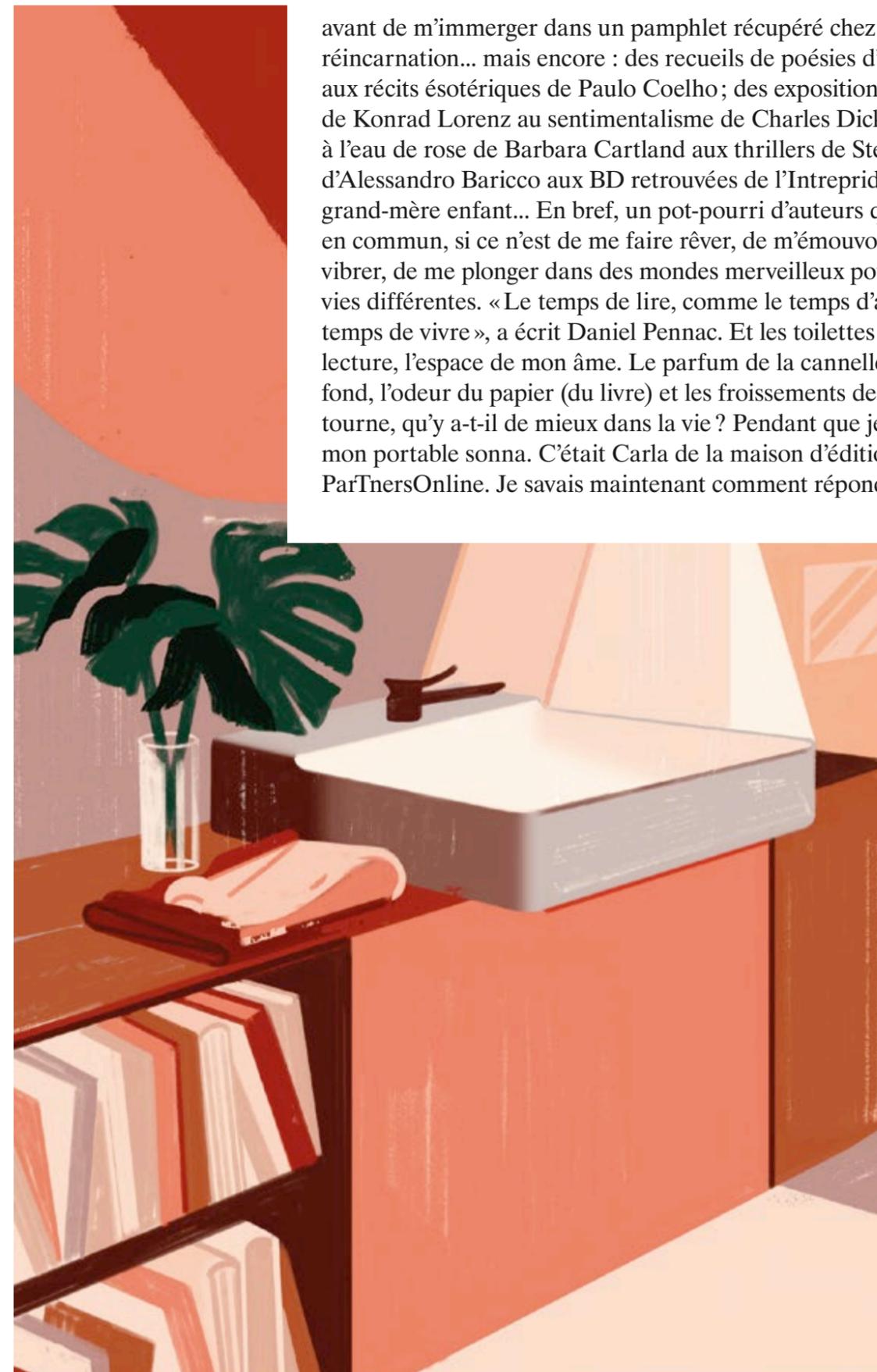
HISTOIRE DE
MARINA GERSONY

"...Le sondage nous permettra de mieux connaître les goûts et les envies des lecteurs. Si vous acceptez, vous recevrez en cadeau un agenda bicolore et votre nom apparaîtra sur notre site avec ceux des autres personnes célèbres interviewées. » La première tentation fut d'envoyer balader Carla et sa maison d'édition dont je n'avais jamais entendu parler, mais l'idée de faire partie d'une élite de commentateurs m'a somme toute flattée : « Très bien, dis-je pour gagner du temps (en réalité, je ne savais pas quoi dire), si cela ne vous dérange pas, rappelez-moi ce soir après le travail. » Absorbée par mes dossiers au bureau, j'avais oublié l'appel, mais je m'en suis souvenue une fois arrivée à la maison. Au fond, sa question n'était pas si stupide. Je lis énormément depuis toute petite, surtout pendant mes retraites aux toilettes, j'étais ce que les spécialistes aiment appeler une grande lectrice. Je me cloitrais dans les toilettes de mes parents, là où personne n'osait me déranger. Étudiante, je passais des après-midis entiers à étudier, assise sur mon trône de porcelaine ; des heures et des heures à lire et tout relire, des mémoires universitaires, des BD, des revues, des journaux, des récits, des romans et des essais, y compris des textes sur l'histoire du papier toilette ou sur les toilettes japonaises. C'était mon buen retiro, le moment classique tant attendu, loin de la famille et des colocataires curieux. Par la suite, quand j'ai trouvé un travail en banque et que je vivais seule, j'ai gardé cette habitude sacrée. Quand j'allais dîner chez des amis et que la conversation devenait lourde, je me levais avec la formule que m'avait enseignée ma tante, « je reviens tout de suite, j'ai besoin de me repoudrer le nez ». Aux toilettes, je réussis à me concentrer, c'est l'endroit parfait pour oublier le monde extérieur et sa laideur. Je ne pense pas aux tensions familiales ou professionnelles, aux tâches quotidiennes. Rentrer à la maison signifie la

paix, se précipiter aux toilettes est un moment de pur bonheur. J'ai décoré mes toilettes selon mes goûts, avec des wc suspendus qui ressemblent à des mouettes en plein vol, une vasque vintage, des murs ivoire laqué et des plantes vertes ici et là qui servent de contraste. Comme touche finale, quatre caissettes à fruits que j'ai récupérées au marché. En suivant un tutoriel sur YouTube, je les ai peintes de la même couleur que les murs et je les ai assemblées à la verticale. Le résultat ? Une délicieuse bibliothèque prête à accueillir des livres. Assise sur mon fauteuil en céramique, avec les fenêtres donnant sur une gracieuse terrasse fleurie, je rêve et je m'absorbe dans Balzac, Singer, Roth et je redécouvre Leopardi ; je plonge dans un livre sur la disparition de l'Atlantide



avant de m'immerger dans un pamphlet récupéré chez le coiffeur sur la réincarnation... mais encore : des recueils de poésies d'Eugenio Montale aux récits ésotériques de Paulo Coelho ; des expositions éthologiques de Konrad Lorenz au sentimentalisme de Charles Dickens ; des romans à l'eau de rose de Barbara Cartland aux thrillers de Stephen King ; d'Alessandro Baricco aux BD retrouvées de l'Intreprido que lisait ma grand-mère enfant... En bref, un pot-pourri d'auteurs qui n'ont rien en commun, si ce n'est de me faire rêver, de m'émouvoir, de me faire vibrer, de me plonger dans des mondes merveilleux pour vivre des vies différentes. « Le temps de lire, comme le temps d'aimer, dilate le temps de vivre », a écrit Daniel Pennac. Et les toilettes sont ma salle de lecture, l'espace de mon âme. Le parfum de la cannelle, la musique en fond, l'odeur du papier (du livre) et les froissements des pages que l'on tourne, qu'y a-t-il de mieux dans la vie ? Pendant que je réfléchissais, mon portable sonna. C'était Carla de la maison d'édition Lou & ParTnersOnline. Je savais maintenant comment répondre à ses questions.



Une île cachée

Paul Cézanne disait que l'art est une harmonie parallèle à la nature. C'est en suivant ce principe qu'est né Hombroich, un lieu où la créativité et l'architecture dialoguent avec le paysage. Donnant vie à un atelier d'idées.

Hombroich est la rencontre vertueuse entre deux cultures : artistique et environnementale. Important laboratoire créatif pour la conservation (des œuvres d'art antique provenant d'Asie et d'Occident y sont rassemblées), il s'agit surtout d'un centre actif dans le développement de nouveaux projets. Il se trouve à Neuss, près de Cologne, en Rhénanie septentrionale, et comprend une zone de plus de soixante hectares et quarante édifices. Cet espace multifonction, pensé comme une « expérimentation ouverte » continue (des artistes internationaux vivent et travaillent en se consacrant principalement à l'architecture), est également conçu pour organiser des événements artistiques, littéraires, philosophiques et musicaux. Il est né de l'implication personnelle d'un collectionneur privé, Karl-Heinrich Müller qui acheta en 1982 Rosa Haus, une villa avec jardin du XIXe siècle. Depuis, la collaboration d'artistes a donné vie à La Stiftung Insel Hombroich (1997) qui comprend le Musée Insel Hombroich, la Raketenstation Hombroich et la Kirby - Feld. Cet important centre culturel est dirigé depuis 2014 par Frank Boehm, un architecte allemand qui a longtemps vécu en Italie où il a

fondé la Deutsche Bank Collection Italy. Il a également dirigé MiArt (foire d'art contemporain et moderne) et a enseigné à la faculté des Arts et du Design de l'Université IUAV de Venise. Nous lui avons demandé de nous raconter la vie de cet atelier des arts.

Un nouveau concept de musée pour stimuler la création artistique et l'apprentissage des visiteurs. Il comprend des résidences d'artistes. Un lieu plein de charme où l'histoire se mêle à des installations expérimentales.

Que signifie gérer une fondation aussi complexe ?

D'un côté nous avons la conservation et l'entretien du Musée Insel Hombroich, un projet avant-gardiste au niveau international en raison de son approche

holistique, on pense à la Gesamtkunstwerk, c'est-à-dire l'interaction entre l'art, l'architecture et la nature. De l'autre, nous trouvons la Raketenstation Hombroich, une ancienne base militaire que Karl-Heinrich Müller, le fondateur du musée, a incluse dans les propriétés de la Fondation au cours des

années 90. Ici, Müller a offert des espaces de travail perpétuels à un groupe d'artistes qui accueillent à leur tour d'autres artistes pour des résidences créatives. Notre mission est de préserver une situation complexe, faite d'archives, d'œuvres d'art, d'architectures et de paysage, et de développer les arts en offrant des espaces aux artistes grâce à la promotion de programmes et d'expositions.

Quelle est votre principale ligne d'action au sein de la Fondation Insel Hombroich et quel est votre objectif ?

Les espaces de la fondation permettent et encouragent des utilisations précises. Par exemple, à Hombroich, on trouve un grand ensemble de pavillons du sculpteur, réalisateur et écrivain danois Per Kirkeby (1938-2018), ce qui nous a permis de lui dédier une exposition dans les espaces qu'il a créés. Le pavillon d'Alvaro Siza est consacré aux expositions temporaires. Nous avons récemment terminé la Haus für Musiker, un important projet du regretté Raimund Abraham, destiné à accueillir des artistes en leur offrant des studios et une



Photo: © Nic Tenwiggenhorn

Skulpturnhalle Neuss.
Le pavillon dédié aux sculptures a été conçu par l'artiste allemand Thomas Schütte en 2016.



Photo: © Bildarchiv Marburg Tomas Riehe

Frank Boehm, directeur Stiftung Insel Hombroich.



Photo ©Hertha Hurnaus



En haut. La sculpture walk-in conçue par Terunobu Fujimori : Ein Stein Tea House. La façade en bois est réalisée de manière artisanale selon l'ancienne méthode Yakisugi.

Au centre, une photo de l'exposition Ein Stein TeaHouse et autres architectures dédiée à la recherche photographique de Terunobu Fujimori, Siza Pavillion.

Ci-dessous, l'intérieur de la Tea House

scène expérimentale. De plus, le musée n'a aucune signalétique. Ainsi, la visite se transforme en un voyage de découverte qui est essentiellement façonné par l'expérience alternée des espaces artistiques (avec un éclairage exclusivement naturel) et de la nature qui les entoure.

De quelle manière la Fondation Insel Hombroich collabore-t-elle avec les architectes et les institutions d'architecture?

La mission principale de ce lieu est l'expérimentation architecturale. Pendant plus de vingt ans, Hombroich fut un lieu où l'architecture était réalisée comme une fin en soi. L'attention n'était pas portée sur la fonctionnalité et la praticabilité, mais sur la cohérence artistique. Avec l'architecte Roger Boltshauser et ses étudiants de l'ETH (école polytechnique fédérale) de Zurich, j'ai travaillé à un projet de design pour un dépôt d'art près de la Rakenstation Hombroich qui fut conçue comme une construction en terre battue. Où, sinon à Hombroich, pourrait-on tenter une réinterprétation si révolutionnaire d'une technique traditionnelle.

En suivant la volonté de Karl-Heinrich Müller et en s'inspirant de la citation de Cézanne : «L'art est une harmonie parallèle à la nature». La nature est l'élément principal de la Fondation Insel Hombroich; que cela signifie de vivre ici pour un artiste?

Dès le début, les éléments fondamentaux n'étaient pas seulement l'architecture, l'art et le paysage, mais aussi la présence de musiciens, de poètes et de philosophes. Le contexte était fonctionnel puis interprété de manières différentes, sans qu'aucune référence thématique ne soit demandée. On obtiendrait probablement des réponses très différentes, mais l'expérience d'un certain type d'isolement est formatrice. Bien qu'il se trouve près de centres urbains, Hombroich est en réalité immergé en pleine campagne. Dès le début, Müller avait trouvé un nom pour le musée, en s'inspirant d'une petite île fluviale.

Le dernier pavillon réalisé à Hombroich est signé par l'architecte Terunobu Fujimori. De quoi s'agit-il?

La Tea House Terunobu Fujimori interprète la tradition de la salle de thé japonaise qui remonte probablement à Sen no Riky au XVIe siècle. Imaginé pour la Rakenstation Hombroich, le pavillon est conçu comme une pièce d'exposition à l'échelle 1/1. L'aspect de la Tea House est déterminé par sa façade en bois noir, traité selon la méthode traditionnelle Yakisugi. Les flammes ferment les pores du bois qui devient plus résistant aux influx environnementaux. Fujimori ne traite pas la surface

autrement. La géométrie du pavillon se distingue par des courbes et une asymétrie imperceptible. Deux ailes verticales se déploient du corps du pavillon. Les volets et le verre des fenêtres ne font qu'un quand ils sont ouverts. Les supports de la maison sont solidement ancrés dans le terrain et réalisés en bois de robinier particulièrement résistant. L'usage du bois de chêne à l'intérieur rappelle son emplacement géographique en Allemagne, tandis que l'escalier en acier est une évocation des pavillons d'Erwin Heerich.

Comment sera utilisée la Tea House?

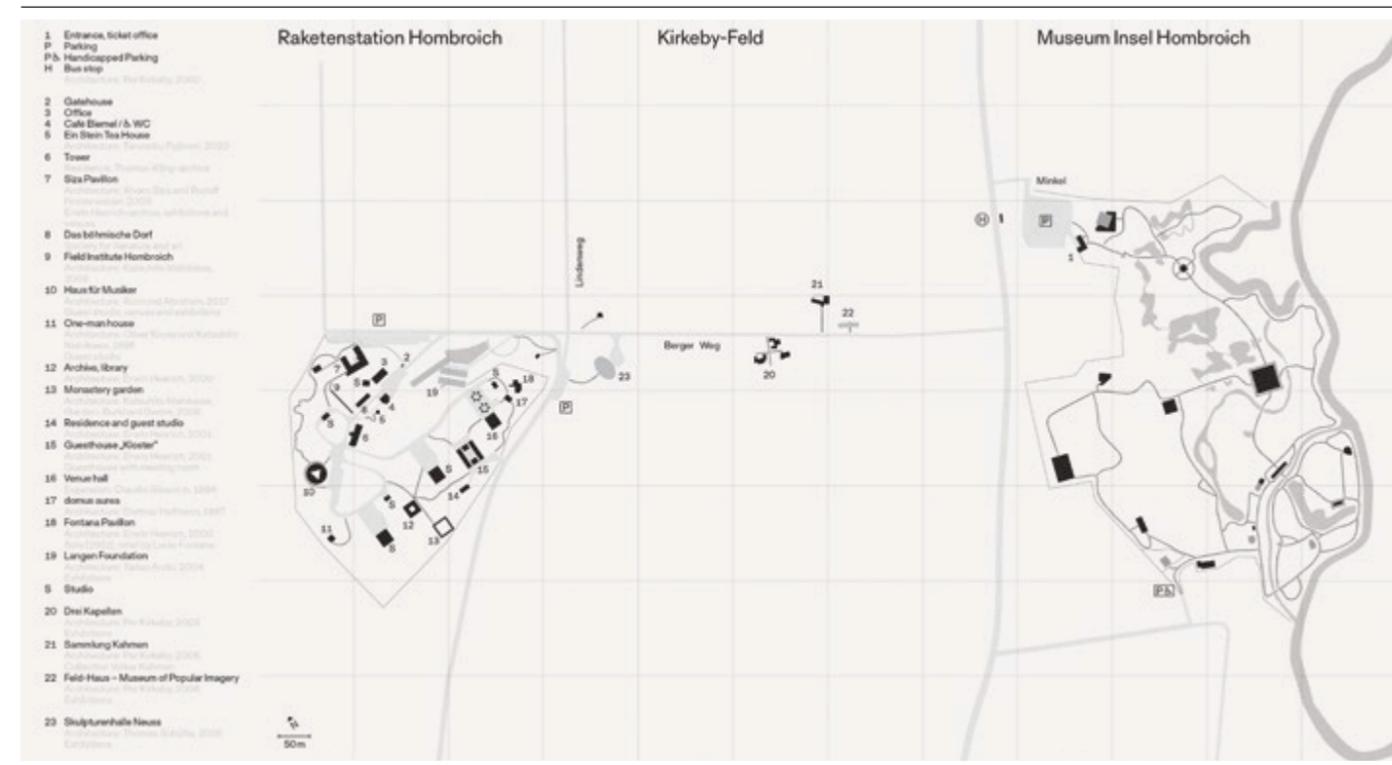
Dans la Tea House, la fondation organise certains jours des cérémonies du thé pour 4 personnes maximum. À la différence de la majeure partie des salles de thé japonaises, Ein Stein Teehaus dispose d'une longue table autour de laquelle les visiteurs s'assoient sur un banc accolé au mur incurvé. La grande fenêtre qui s'ouvre sur la nature environnante permettait jusqu'à peu d'organiser les cérémonies, mais pour le moment tout est suspendu.

La Fondation Insel Hombroich a-t-elle organisé les programmes en ligne en raison des restrictions sanitaires?

À notre avis, l'expérience d'une visite au Musée Insel Hombroich ne peut pas se remplacer par une expérience virtuelle. Mais nous allons quand même donner de la visibilité en ligne à nos collections et à nos activités. Pourtant, ce n'est pas une réponse directe à la situation actuelle.

Quels sont les prochains projets/expositions/publications?

Début 2021, la Fondation publiera Terunobu Fujimori. Ein Stein teahouse, un livre sorti à l'occasion de la construction de sa Teahouse. En avril, nous proposerons une exposition sur l'œuvre de Jean Fautrier, déjà présent dans notre collection, et une exposition de la photographe polonaise Joana Piotrowska. Pour cette année, nous avons prévu de mettre en scène une performance du jeune artiste Harkeerat Mangat.



Ci-dessus: Carte de Hombroich. Des complexes architecturaux, des bâtiments uniques et un musée d'architecture en plein air sur plus de 60 hectares de terrain.

Photo © Jennifer Eckert



Photo: ©Jennifer Eckert



Photo: ©Bildarchiv Marburg Tomas Riehle

En haut: Studio pour les artistes invités
Le pavillon conçu par Álvaro Siza et Rudolf Finsterwalder. Il accueille des expositions temporaires.



Photo: ©Archiv Marburg Tomas Riehle



En haut. Kirkeby Feld. Les trois chapelles (2003), la Collection Kahmen (2006) et Feld-Haus - le musée de l'imagerie populaire (2009).
Ci-dessus. L'atelier d'Anatol Herzfeld.

La folie du rouge

RED
RED

RED
RED

SWINGING

SWINGING

SWINGING

SWINGING

Rouge passion. Rouge impérial. Rouge feu. Mais aussi rouge cerise, rouge sang, rouge brique. Les perceptions du rouge vont des valeurs culturelles aux phénomènes naturels. L'empereur Constantin portait des bottes rouge écarlate, tandis que Saint Ambroise endossait la pourpre de Tyr. En Inde, les robes des mariées sont rouges, les cerises mûres sont elles aussi rouges, un appel à être cueillies et mangées. Nous parlons communément de rouge rubis, de rouge laque, de rouge pompéien, de rouge

orange. Il y a la Place Rouge et le rouge cardinal. Souvent, c'est la matière qui définit la tonalité exacte. Et selon le pourcentage de jaune ou de violet présent dans le rouge que nous observons, la tonalité perçue dégage plus ou moins de force dynamique, d'énergie positive ou négative. Pour mieux comprendre la nature de cette vaste palette chromatique, nous parlons avec Francesca Valan, professeure de Design Industriel et spécialiste CMF (Couleurs, Matières, Finitions) Design.



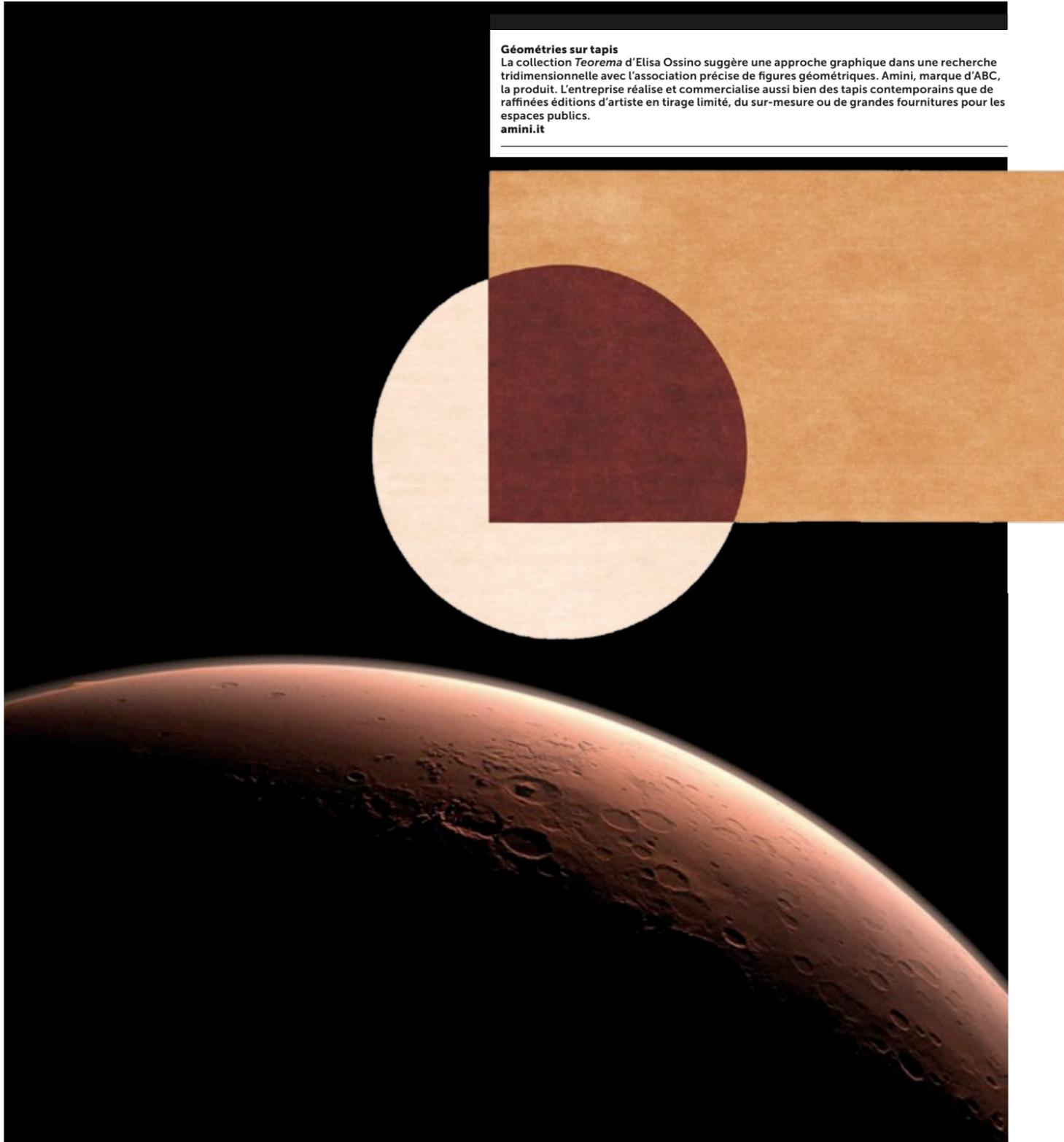
Édition Spéciale

Un hommage à Enzo Mari, récemment disparu. Une réédition spéciale en rouge brique proposée à Noël dernier. Museo est le porte-manteau mural dessiné par le maître de Novare pour Zanotta en 1991. Un élément simple en acier laqué anti-égratignure.

www.zanotta.it

Géométries sur tapis

La collection *Teorema* d'Elisa Ossino suggère une approche graphique dans une recherche tridimensionnelle avec l'association précise de figures géométriques. Amini, marque d'ABC, la produit. L'entreprise réalise et commercialise aussi bien des tapis contemporains que de raffinées éditions d'artiste en tirage limité, du sur-mesure ou de grandes fournitures pour les espaces publics. amini.it



Mission sur Mars

La planète rouge, qui tient son nom de l'oxyde de fer qui la recouvre, fait aujourd'hui l'objet d'un grand attrait. Depuis des mois, un projet de la Nasa recherche des signes de vie microbienne ancienne sur le corps céleste. Le Rover Spacecraft, parti de Floride l'été dernier, a atterri sur le cratère Jezero le 18 février 2021. Doté d'une foreuse sophistiquée, il collecte des échantillons de sol et de roche martienne. www.mars.nasa.gov/ www.mars.nasa.gov/mars2020/



Les couleurs iconiques, comme le rouge, sont des tonalités intemporelles et se retrouvent dans toutes les cultures. La tonalité change légèrement selon les zones géographiques, mais elle se coordonne bien aux autres couleurs, qu'elles soient brillantes comme la laque ou mates comme la terre cuite.

Par où commencer pour définir le rouge?

Quand on analyse une couleur, on doit distinguer les tonalités iconiques de celles syntaxiques. Parmi les couleurs iconiques, on trouve les tonalités fonctionnelles (comme celle de l'extincteur), les historiques, celles qui se sont affirmées au fil du temps (le rouge Ferrari) et les couleurs matérielles qui sont celles d'un matériau et qui peuvent être réelles, imitatives ou évocatrices. Si, par exemple, nous parlons du rouge brique, nous ne nous référons pas à une couleur, mais à un matériau, la terre cuite. La définition dépasse le concept de couleur et assume une valeur iconique très forte, matérielle. Elle va au-delà de la couleur.

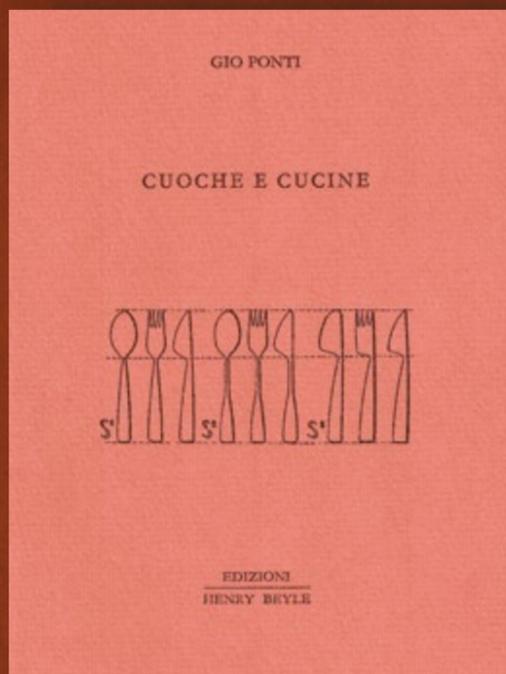


Chacun sa théière.

En Chine, préparer le thé est un véritable art. C'est pourquoi les amateurs dépensent beaucoup de yuans pour acheter une théière Yixing en argile violette, une matière précieuse dont l'extraction est limitée et nécessite 30 ans de repos avant sa confection. Chaque théière Yixing (sur la photo, un exemplaire de Yuan Weixin) absorbe les senteurs des thés préparés à l'intérieur et conserve leurs arômes qu'elle relâche lors des futures infusions. easternleaves.com

Gio Ponti en édition limitée

Vincenzo Campo publie uniquement des textes qu'il aimerait lire. C'est pourquoi en 2009, répondant à sa passion pour la typographie, il fonde la maison d'édition Henry Beyle. De courts textes, composés en monotype et imprimés sur du papier prestige en édition limitée, composent un catalogue divisé en seize collections. Tout juste imprimé, Cuoche e Cucine de Gio Ponti, de la série «Quaderni di prosa e invenzione». C'est une réflexion sur l'espace d'habitation mis en relation avec les dessins d'origine. Comme le veut la tradition, le volume indique le papier utilisé, la police et le corps de caractère choisi. 475 copies numérotées.
www.henrybeyle.com



Slow Motion

En enquêtant sur les frontières entre l'art et le design, la forme et la fonction, Aldo Bakker a réalisé une série de pièces présentées à Paris. En raison des restrictions sanitaires, la Carpenters Workshop Gallery a publié en ligne *Slow Motion*, première exposition du designer et artiste hollandais. Dix œuvres en pierre dialoguent avec des pièces réalisées en Urushi, la laque japonaise traditionnelle utilisée pour protéger les objets en les rendant plus forts, avec une couleur qui se fait plus brillante au fil du temps. Des objets à apprécier avec lenteur.
www.carpentersworkshopgallery.com/viewing-room/slow-motion/



ALDO BAKKER SLOW MOTION



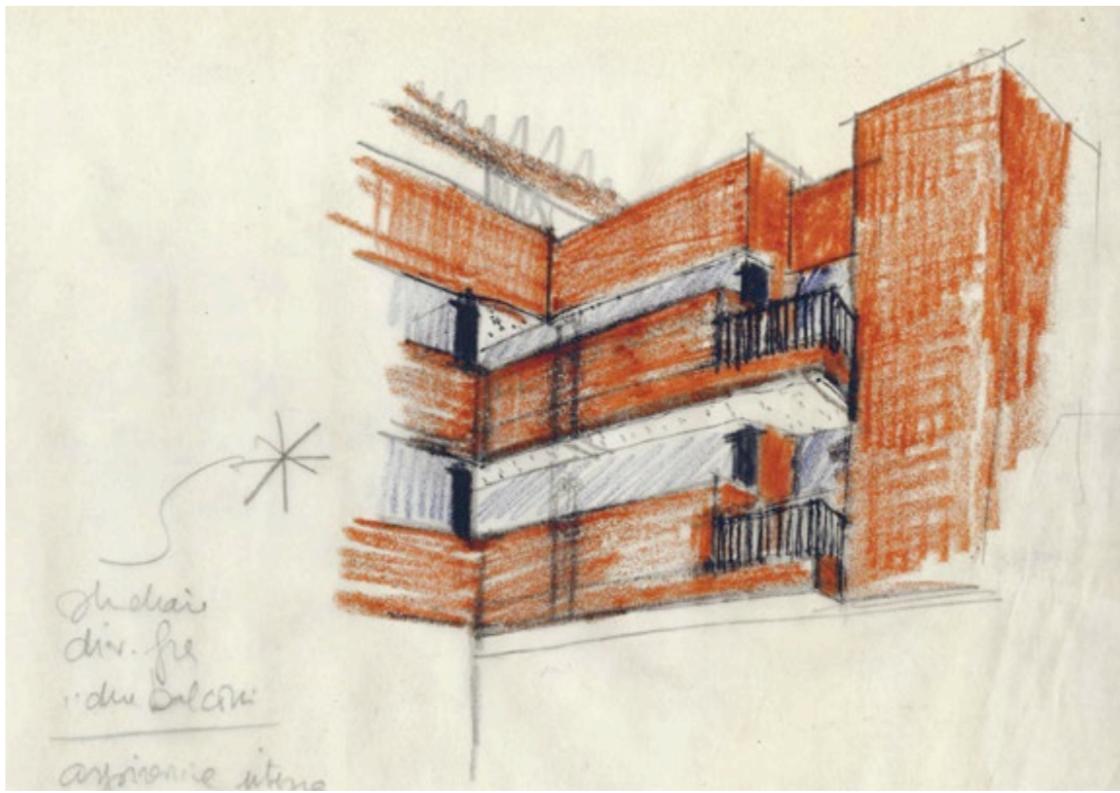
Un lapin par jour

Pour l'artiste Tina Oelker, le lièvre d'Europe est le symbole du changement et de la connaissance, une sorte d'animal totem. Depuis 2001, elle a dessiné plus de 1000 exemplaires qui seront rassemblés en mars prochain dans le volume Hares and Gods. La publication sélectionne des peintures, des poésies, des dessins, des photographies, des mémoires et quelques secrets mettant en relation le lièvre d'Europe, la mythologie grecque et la société moderne. 256 pages, texte en anglais et en allemand. Titre de l'image : Tageshase #0854
VIDÉO → www.youtube.com/watch?v=hhYp3Cmmpw8
SITE → tinaoelker.com





Photo: © Matteo Carassale



Le studio de Vico

À Milan, au XVIII^e siècle, les maisons étaient principalement fabriquées en briques rouges. Cette couleur historique inspira l'architecte et designer Vico Magistretti pour la conception de la Casa di Via Conservatorio a Milano 1963/66. C'est ici que le maître ouvrit son studio qui est depuis 2010 le siège de la fondation du même nom. Une adresse prestigieuse pour qui veut approfondir la pensée et l'activité du concepteur grâce à des archives bien organisées. Maintenant en ligne. Des expositions et des conférences thématiques sont régulièrement organisées.
www.vicomagistretti.it/ www.archivio.vicomagistretti.it/magistretti

La couleur de la terre cuite nous ramène à la région de production et à la période du produit manufacturé. Le revêtement choisi par l'architecte Giovanni Muzio pour le Palais de la Triennale à Milan est quant à lui un matériau d'imitation : le klinker. Son choix, qui a un lien précis avec la tradition de construction italienne, est une référence dialectique au Château des Sforza tout proche. Les couleurs d'imitation s'inspirent quant à elles des matériaux d'origine en les reproduisant.

Certains rouges évoquent des zones géographiques précises. Pouvez-vous donner quelques exemples?

Les tapis du Moyen-Orient contiennent en général de nombreuses nuances de rouge. Cela dépend de la racine de la garance des teinturiers, une plante d'origine asiatique. Elle est utilisée pour teindre les tissus et particulièrement la laine. La gomme-laque est une résine produite par la *Kerria lacca*, la chenille de la laque, présente dans le sous-continent indien, le Sud-est asiatique, les régions méridionales de la Chine et du Japon.

La tonalité rouge brun du henné dérive des feuilles de la *Lawsonia inermis*, une plante connue depuis l'Antiquité, notamment dans sa région d'origine, le Moyen-Orient, mais qui est également présente en Inde et en Afrique du Nord où elle est utilisée pour les tatouages temporaires. Nous percevons la planète Mars pour une raison précise : de nombreuses roches qui la caractérisent sont riches en fer et leur exposition à l'air entraîne l'oxydation et leur donne cette couleur rougeâtre.

Aujourd'hui, de nombreuses collections de mode et de design présentent un rouge chaud. Pourquoi ce choix?

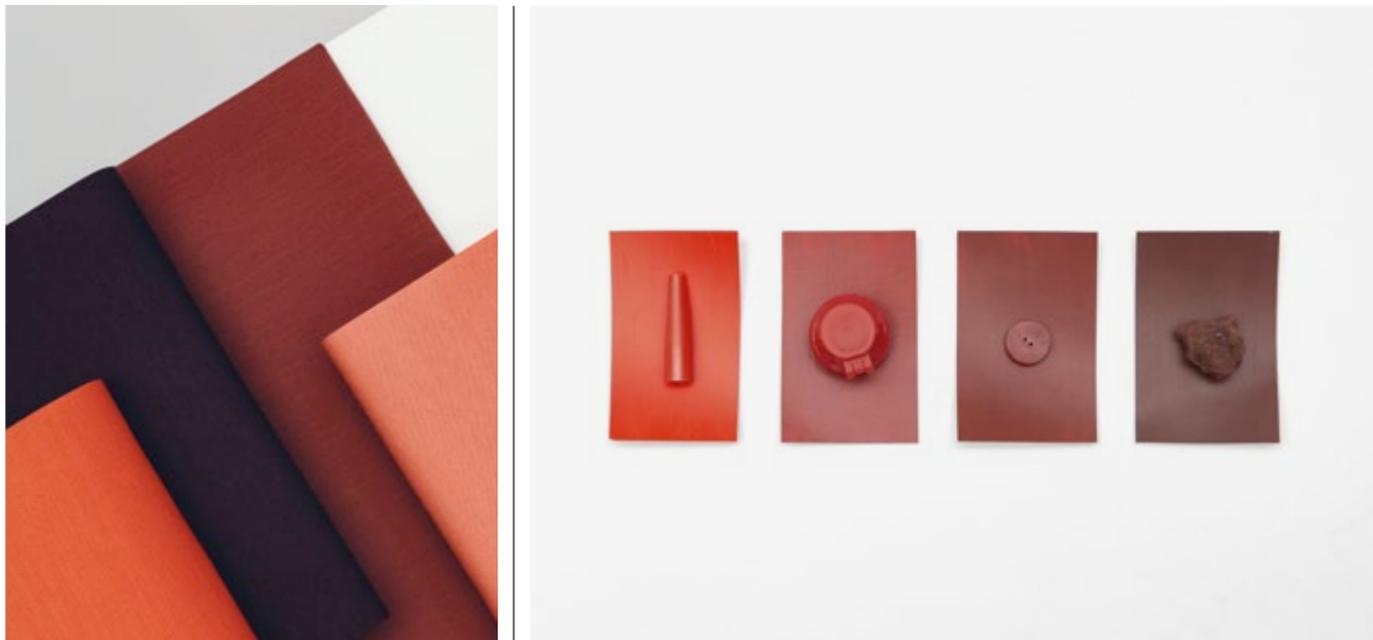
Dans cette période instable, nous préférons nous entourer de choses qui durent. Nous recherchons des objets durables, classiques, faciles à coordonner. Les couleurs iconiques, comme le rouge, sont des tonalités intemporelles. Le rouge chaud se retrouve dans toutes les cultures. La tonalité change légèrement selon les zones géographiques, mais elle se coordonne bien aux autres couleurs, qu'elles soient brillantes comme la laque ou mates comme la terre cuite. 📌



Photo: © Herzog & de Meuron

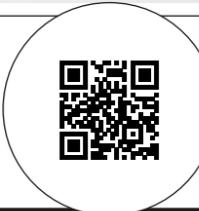
Powerhouse Art

À Brooklyn (New York) se dressait le long du canal Gowanus une centrale électrique conçue en 1904 par Thomas Edward Murray et abandonnée depuis 1950. Sous la direction du cabinet d'architectes suisse Herzog & de Meuron, les 16000 m² sont en pleine reconstruction, en même temps que la requalification de toute la zone. Power House Art sera un espace culturel multifonction à but non lucratif, composé d'ateliers d'artistes et d'espaces d'exposition.
www.herzogdemeuron.com/index.html



Dessiner les couleurs

Raw Color est le studio de Christoph Brach et Daniera ter Haar à Eindhoven. Leur activité touche les différents usages de la couleur dans le design graphique, la photographie et le design de produit. En collaboration avec Kvadrat, une entreprise scandinave leader dans l'innovation du design textile, ils ont réalisé Planum, un tissu composé d'une maille doublée d'une surface en laine. En analysant et en reproduisant à la main les tonalités d'objets quotidiens, ils ont sélectionné vingt couleurs à partir de trois cent cinquante échantillons dessinés. Pour permettre une rencontre interactive avec les tissus Planum, ils ont ensuite réalisé l'installation *Chroma Columns*, des colonnes cinétiques pouvant être utilisées comme séparateur d'espaces.
www.rawcolor.nl www.kvadrat.dk www.fabrik.com



Nus de verre

Graphiste original, illustrateur, caricaturiste, designer, Fulvio Bianconi est l'un des artistes les plus prolifiques de la verrerie Venini dans les années 50. Une exposition, organisée par Marino Barovier à la Fondation Cini, sur l'île de San Giorgio Maggiore à Venise, a été consacrée à son art en septembre dernier. L'exposition faisait partie du projet culture pluriannuel *Le Stanze del Vetro* pour l'étude et la valorisation de l'art du verre des XXe et XXIe siècles.
www.lestanzedelvetro.org



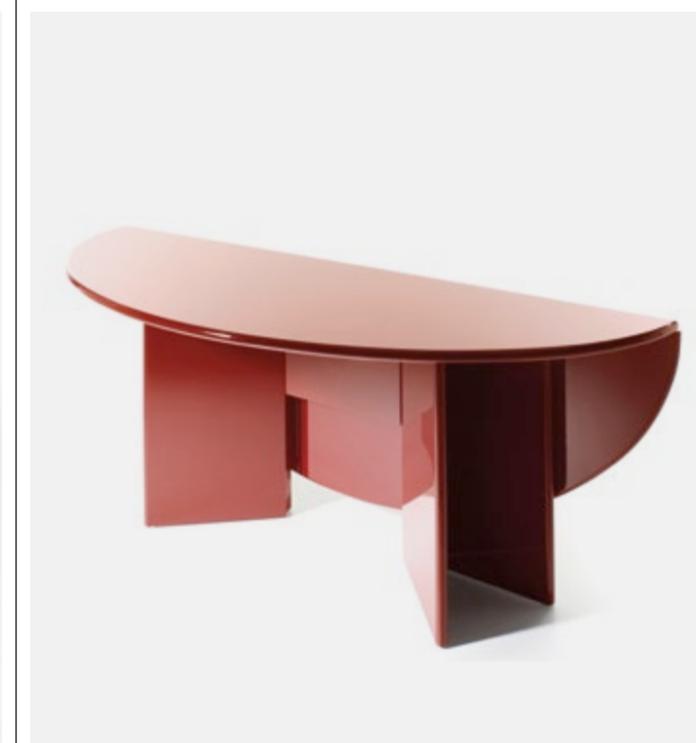
Si forte, si fine

Rectangulaire, ronde, ovale, mais surtout robuste. La vasque Ipalyss, réalisée grâce à l'innovante technique Diamatec®, un mélange exclusif d'alumine et de chamotte, étudiée par Ideal Standard pour permettre aux designers des conceptions complexes. En plus du blanc et du blanc soie, la vasque ultra-fine dessinée par le Studio Levien se présente dans douze nouvelles tonalités céramiques pour une plus grande personnalisation de la salle de bain.
www.idealstandard.fr



Comme autrefois

Le coffre est l'ancêtre de tous les meubles en caisson. C'est de là qu'est parti Giuseppe Arezzi, né en 1993, pour dessiner Tramoggia (It's Great Design). Réalisé en tôle d'acier de 1,5 millimètre d'épaisseur, il est pensé pour l'extérieur et l'intérieur, avec assise simple ou double.
www.giuseppearezzi.com www.greatdesign.fr



Passion laque

Pour la Simon Collection de Cassina, Kazuhide Takahama a réalisé la console Antella qui, au besoin, se transforme en une table de forme elliptique. La structure vernie, avec finition brillante réfléchissante ou opaque, évoque l'ancienne tradition du laquage japonais.
www.cassina.com/it



Amphores du Caucase

À Lenzuolo Bianco, une ville à la frontière entre l'Italie et la Slovénie, les raisins indigènes sont utilisés pour transformer le rêve d'un vin authentiquement territorial en réalité. Tout, de la vigne à la cave, est régi par les rythmes et la vie de la nature, ramenant le traitement à une logique de « non-intervention » humaine. Telle est la raison d'être des vins produits par Joško Gravner. A goûter.
www.gravner.it



Perfection Géométrique

Modernista suit rigoureusement la structure géométrique du rectangle. Projet raffiné à la saveur antique, ce canapé dessiné par Doshi & Levien pour Moroso s'inspire des costumes pour homme : des pièces merveilleusement cousues, avec un goût raffiné pour les matières et les détails. Le léger rembourrage est adouci grâce à l'utilisation de boutons qui évoquent la finition capitonnée.
www.moroso.it



La lumière au travail

Imaginée comme une lampe de table par l'architecte Vincent Van Duysen, *Oblique* est robuste et compacte, produisant un faisceau de lumière qui couvre plus d'un mètre de surface. Dernière innovation de Flos, elle est dotée d'un chargeur sans fil pour smartphone et d'une entrée USB-C pour les autres appareils bureautiques.
www.flos.com



Rust and power

Les sacs de course de Susan Bijl sont réalisés en nylon ripstop 100 % recyclé. Ils remplacent les habituels sacs en plastique. Simples et résistants, ils sont proposés en deux formats : moyen pour un porté main ou grand pour un porté à l'épaule. Ils supportent plus de 20 kg.
www.susanbijl.nl



Tissus jacquard à la main

Dans le golfe du Tigullio à Zoagli, depuis 1849, les Seterie Cordani tissent à la main sur d'anciens métiers en bois. Les velours lisses ou façonnés en soie sont réalisés avec des fils organiques et rehaussés d'or pur et d'argent dans le fil de trame. La collection historique d'environ 80 motifs jacquard est renouvelée régulièrement avec de nouvelles créations, même sur demande. Sans oublier les commandes royales.
www.tessiturecordani.it



Phase REM

Society Limonta Home Collection est la marque italienne qui révolutionne le linge de maison. L'entreprise textile historique, fondée à la fin du XIXe siècle, propose des parures 100 % lin. Parmi elles, *Rem*, un drap au toucher doux et aux couleurs modernes. La toile froissée est l'une des matières intemporelles de l'entreprise lombarde.
www.societylimonta.com



La beauté des traditions

Réalisées en cuir broissé ajouré sur la partie supérieure et les côtés, les chaussures à lacets *Oxford* signées Maison Margiela se distinguent par l'émblématique découpe Tabi sur le bout, dont le nom s'inspire des chaussures traditionnelles japonaises du XVe siècle. L'arrière est rehaussé de l'incontournable surpiqûre blanche de la maison. Exclusivement Made in Italy.
www.maisonmargiela.com



Le musée du four impérial

Au cœur de Jingdezhen en Chine, la production et l'exportation de la porcelaine est une activité ancienne. Pour rappeler les anciens fours, le studio Zhu-Pei a réalisé un musée qui reprend, en les plaçant à l'horizontale, les formes des cheminées. C'est ainsi qu'est né un nouveau paysage qui rappelle les anciennes structures des fours régulièrement démolies pour garantir leur performance thermique. The Imperial Kiln Museum, à visiter! www.studiopeizhu.com

DOUBLE FACE

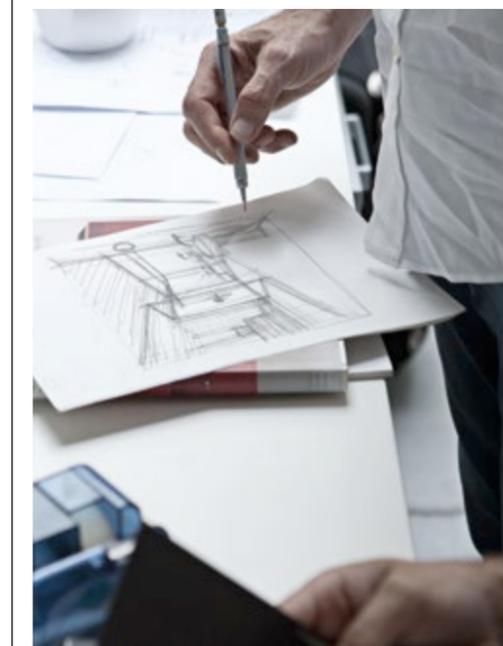
ELABORATA STORIA



D'une part l'histoire du design, de l'autre une compétence technique dans la fabrication de la céramique, reconnue dans le monde entier. Laboratoire d'idées, Ideal Standard Italia guide la recherche du beau, uni à la fonctionnalité la plus élevée.



Cesare Casati, Enzo Hybsch



Entrer en contact avec des univers différents, comprendre leurs racines sociales et culturelles profondes, les mettre en relation entre eux : c'est ce que nous appelons aujourd'hui la connexion. Connecter nécessite un dialogue, cela oblige à un changement constant de perspective, à une réactualisation des objectifs à atteindre. Bien organisée, la connexion aide sans aucun doute à évoluer, à miser sur le progrès. Ideal Standard connaît bien cette formule : Together for better (Ensemble pour le meilleur), slogan lancé en 2019, est en réalité un principe qui guide depuis toujours la multinationale. Être un ensemble de pensées, de traditions et de cultures différentes fait aujourd'hui d'elle une entreprise flexible, en mesure de capter les nouveaux besoins et d'y répondre plus rapidement. Dans cette identité polyédrique, que signifie travailler pour Ideal Standard Italia ? « Avoir une grande responsabilité envers un passé important », répondent à l'unisson les employés du siège de Milan. « Être conscients de travailler pour une marque où l'envie de s'améliorer, d'élever le standard d'innovation et de qualité est toujours présente ».

On pourrait dire qu'Ideal Standard Italia a deux âmes : d'une part, l'esthétique, le design, la partie la plus douce du produit ; de l'autre, un monde technique qui regarde vers le chantier et les systèmes fonctionnels d'installation pour le travail quotidien. « L'Italie a une forte racine créative », explique Roberto Palomba de Serafini Palomba Associati, directeur artistique de la

Une palette de couleurs délicates qui évoquent les années 60, quand Ideal Standard fut la première à introduire une gamme innovante de tonalités pour ses céramiques sanitaires. À droite. Le dessin du siège Ideal Standard Italia à Milan.

1965. Ironie et absence de préjugés dans la photo d'une installation créée à la Sala Espressioni d'Ideal Standard. Elle est signée Cesare Casati et Enzo Hybsch, des jeunes architectes appelés par Gio Ponti, directeur artistique de l'entreprise à l'époque.

Le partenariat avec le studio Palomba Serafini Associati est la collaboration la plus récente avec les protagonistes du design contemporain. Le développement d'Atelier Collections et l'image de l'entreprise leur sont confiés. Sur le dessin, une esquisse du lavabo Conca.

« En Italie, il existe une forte racine créative commencée sous la direction artistique de Gio Ponti. Les projets historiques, explique Roberto Palomba, directeur artistique de l'entreprise, sont à la base de notre travail d'aujourd'hui. Le centre de style est ici. »

marque depuis 2018. « Le centre de style est ici. Si nous pensons à Gio Ponti et à son travail de modernisation de la société italienne de l'après-guerre, nous pouvons comprendre d'où part notre travail actuel. L'analyse sociale et la démocratisation des prix opérée par Ponti ont permis de faire évoluer l'entreprise aussi bien au niveau technique qu'au niveau du développement économique. Les projets historiques sont à la base de notre travail d'aujourd'hui. Par certains côtés, l'Italie est le pays pilote de certaines valeurs. » Ce que les Américains ont trouvé en accostant au Bel Paese au début du XIXe siècle, c'est un terrain artisanal, un atelier symbolique fait de mains et d'esprits

bouillants en perpétuelle confrontation. Remontons le temps, au 20 avril 1909 quand la Standard Sanitary Manufacturing Corporation fonde la Società Nazionale dei Radiatori (Société Nationale des Radiateurs) à Milan et ouvre en 1911 Ideal, la première fonderie à Brescia, suivie des districts de Florence et de Salerne. 1929 est également l'année d'inauguration de Standard, la fameuse « usine blanche » pour la production de sanitaires en Vitreous China, un matériau révolutionnaire en raison de ses qualités esthétiques et fonctionnelles. Les deux réalités fusionnent en 1948 pour donner vie à Ideal Standard. L'idée de salle de bain exportée par les Américains fera une rencontre mémorable en 1953, année où Gio Ponti devient directeur artistique de l'entreprise. « Un homme », comme l'écrivit en 1954 Daria Guarnati, rédactrice d'Aria d'Italia, la célèbre revue dirigée par Ponti, « qui travaille sans cesse ; qui écrit, dessine, construit, voyage et aime la vie ; qui n'appartient à aucune école, mais

seulement à la maturation constante de ses efforts ; un homme qui vit et travaille dans l'heureuse compréhension de son époque et qui en fait partie, qui a pour la vie une grande reconnaissance ». Pour résumer, cet architecte illuminé toujours en mouvement qui contribuait à la transformation de la société italienne d'après-guerre et qui dessinerait bientôt le Pirellone, imaginerait le Compasso d'oro et avait déjà fondé Domus et Style, des revues d'avant-garde sur l'art de vivre et la conception moderne, conçu des dizaines de villas et d'hôtels dans le monde entier. Pour Ideal Standard, il dessine une collection de sanitaires coordonnés, simple mais affirmée, qui apporte un vent nouveau dans l'espace le plus invisible de la maison. Comme le confirment les campagnes publicitaires de l'époque, définies par des couleurs primaires et des signes repris de l'art, imaginées par des créatifs avant-gardistes comme Pino Tovaglia, Fritz Fricker, Ezio Bonini et Enrico Ciuti, pour en citer quelques-uns. La nouveauté ne faisait plus peur, tout

comme la recherche, l'expérimentation, les mouvements artistiques avant-gardistes. Milan, toute l'Italie, était un centre propulsif ouvert au débat et à la rencontre. Dans ces années décisives pour les changements de style de vie et de consommation, où tout le monde souhaitaient connaître les nouvelles pensées créatives, deux projets culturels sont pensés par Ideal Standard : en 1959 est publié le trimestriel dédié aux « Cronache della civiltà del benessere » (Chroniques de la civilisation du bien-être), dans lequel écrivent entre autres Guido Ballo (d'abord pour l'art, puis pour le design), Gillo Dorfles (design), Agnoldomenico Pica (architecture), des journalistes comme Giorgio Bocca, Piero Ottone, des sociologues comme Francesco Alberoni. Enrico Ciuti, consultant éditorial et designer de l'entreprise, est l'auteur des couvertures graphiques et, en novembre 1963, il inaugure la Sala Espressioni (Salle des Expressions) Ideal Standard, un projet dirigé par Gio Ponti qui organise des expositions

111

ans depuis la fondation d'Ideal (1909)

73

ans depuis la naissance d'Ideal Standard, la fusion d'Ideal et de Standard (1948)

11

années de collaboration avec Gio Ponti (1953-1964)

616

employés



Roberto Palomba, directeur artistique de l'entreprise depuis 2018



Les formes qui prennent forme. Fascinante transformation de la matière céramique brute qui devient une sculpture.

1800

points de vente en Italie

2

Compasso d'oro : 1979 Linda d'Achille Castiglioni 1998 Fiorile d'Enzo Mari

19

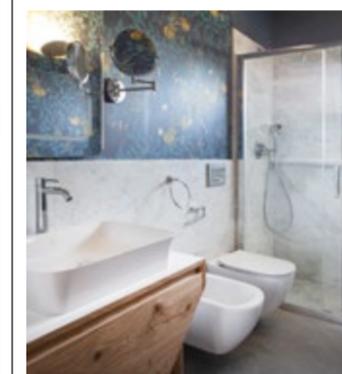
Maîtres ayant travaillé avec Ideal Standard

4

années de collaboration avec Roberto Palomba de Serafini Palomba Associati, directeur artistique



Le projet The Shell à Cesena du studio Piraccini+Potente Architettura est réalisé selon le standard Passivhaus, pour garantir un chauffage qui utilise les sources d'énergie passives.



Les solutions Ideal Standard ont été choisies pour aménager la résidence avec des lignes nettes et rationnelles, en interprétant un style de vie durable attentif au gaspillage. Dans la salle de bain : vasques Ipalys, wc suspendus Tesi, mitigeurs Ceratine, cabine de douche Connect 2.

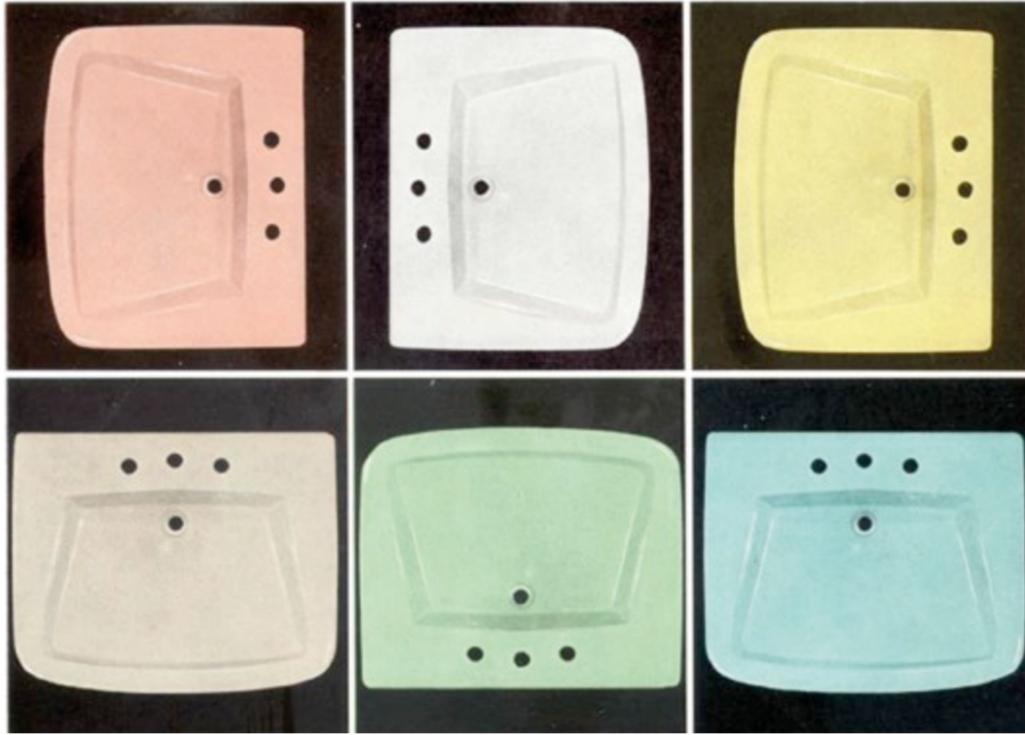


Le soin artisanal des détails rend unique la production. **Ci-dessus**, une étape de la finition manuelle des pièces brutes une fois extraites du moule et la phase de séchage des produits avant l'émaillage. **Ci-dessous**, un détail suggestif de la préparation des émaux.



L'architecture qui regarde la nature. À Milan, près du parc Lambro, le projet The Park Towers conçu par le studio Asti Architetti propose un quotidien durable à l'intérieur de deux gratte-ciels de 22 et 15 étages. Les meubles et les matériaux sont personnalisables en choisissant dans un catalogue qui comprend les meilleures marques de design. Ideal Standard est présente avec Blend Curve et Tesi, Conca, Joy, les receveurs de douche UltraFlat S, la cabine de douche Connect 2, les vasques Connect Air. Réservoirs et plaques de commande ProSys.





Ponti Z, une forme iconique dans les couleurs des années 50 et 60. L'intérieur du lavabo, lisse et sans relief, présente une forme trapézoïdale qui favorise le lavage des mains.



Certaines campagnes publicitaires historiques. Des artistes et des graphistes du calibre de Fritz Fricker, Pino Tovaglia, Ezio Bonini et Enrico Ciuti collaboraient avec Ideal Standard.



Aujourd'hui comme dans le passé, les structures géométriques de l'architecture et la pureté du design aident à simplifier les formes pour créer des espaces à personnaliser.

commerciales et artistiques, prouvant sa clairvoyance et sa forte sensibilité pour capter la nouveauté. Enzo Mari, Bruno Munari, Achille Castiglioni, Piero Fornasetti, Michelangelo Pistoletto seront exposés. Certains dessineront également de nouvelles collections de sanitaires.

La capacité à synthétiser les pensées dans des projets de qualité est le grand héritage du passé. « La simplicité et la pureté des formes sont à la base du projet signé Ideal Standard », affirme Roberto Palomba.

« Les structures géométriques de l'architecture, l'art abstrait, la pureté du design », continue-t-il, « expriment des valeurs identiques, fonctionnelles et

esthétiques, qui renvoient à la Villa impériale de Katsura à Kyoto, au design scandinave et aux meubles Shaker. » Simplifier les formes pour créer des scènes à personnaliser ; créer une gamme chromatique innovante où, à côté de l'indispensable blanc porcelaine, se distinguent le noir opaque, le rose pâle et le vert sauge ; étudier une technologie de pointe en mesure de réduire le gaspillage d'eau : voici les objectifs futurs d'Ideal Standard. C'est la raison de la création d'Atelier Collection (voir l'article page 67), un projet qui, à travers la collaboration avec un grand studio de conception, apporte une sève vitale nouvelle à la technologie et au design. Et si le bon projet sait dialoguer avec la science, il est capable d'améliorer la vie réelle et d'offrir des moments de véritable bien-être : alors cela signifie qu'il sait être en phase avec son époque et qu'il réussit à imaginer le meilleur des mondes possibles. En nous entourant sans aucun doute de beauté pure. 🍷



Ci-dessus, à gauche. Certaines couvertures du journal d'entreprise trimestriel d'Ideal Standard publié entre 1958 et 1969. Le magazine était dirigé par Enrico Ciuti, artiste, graphiste, designer et céramiste.

Le rôle du showroom est fondamental pour offrir une expérience gratifiante et émouvante qui dépasse les modalités d'exposition traditionnelles. Ci-dessus, à droite: photo de la salle d'exposition Idrosanitaria Canavesi à Tradate (Varèse). Ci-dessous, à droite: photo de la salle d'exposition Gruppo Bea à Milan.



Entreprise et culture

Dans les années 50 et 60, l'Europe vit un moment d'expansion culturelle, de confiance dans le futur et le progrès. La culture va bras dessus bras dessous avec l'industrie et les résultats de cette entente sont encore des références importantes. Les entreprises s'occupent de la vie de leurs employés : elles organisaient des villages vacances, construisaient des crèches, des bibliothèques, des salles de sport. Ideal Standard investit dans la recherche formelle et la formation. Avec le journal d'entreprise trimestriel (de 1958 à 1969), la société se consacre d'abord au bien-être dans les habitations et aux thèmes inhérents à cet aspect, puis de 1964 à 1969, elle traite du bien-être et de l'évolution sociale (avec la contribution de sociologues, de psychologues) et publie des enquêtes sur les thèmes émergents comme la pollution, le développement durable, les maladies du bien-être. Dans la Sala Espressioni (de 1963 à 1968), l'espace d'exposition est consacré à la recherche formelle et c'est en tant que pionnière qu'Ideal Standard soutient l'art et le design d'avant-garde. Expression. « L'acte et la manière d'exprimer, de communiquer aux autres ce que l'on ressent, pense ou veut ». Définition du dictionnaire Treccani. Ouvrir un espace d'exposition en l'appelant Sala Espressioni exprime immédiatement le désir d'accueillir librement la pensée d'autrui, de rechercher un dialogue ouvert et un débat constructif.

« Je peux accepter la paternité du terme "espressioni" qui m'est cher : mais l'idée de la salle est due à Ideal Standard, de sa volonté de faire de cette exposition au cœur de Milan le centre d'une activité culturelle dynamique, au lieu d'une présentation statique de modèles ». Gio Ponti.

Si « la vraie culture est de produire, de se poser des questions » comme disait l'architecte et designer Enzo Mari récemment disparu, l'entreprise américaine avait parfaitement compris la valeur de cette pensée et, anticipant les tendances, a su accoler son nom à ceux des maîtres du projet et de la culture. C'est par ici que passeront

La volonté d'être une part active dans la formation de la société, avec générosité et capacité visionnaire. Une leçon à retenir.

les meubles de Le Corbusier, les installations de Michelangelo Pistoletto, les effets de lumière et d'espaces d'Achille et de Pier Giacomo Castiglioni, les deux cent cinquante variations d'un visage de femme de Piero Fornasetti, les expérimentations de Bruno Munari, l'environnement dynamique d'Ettore Sottsass, l'art programmé d'Enzo Mari. Eux et beaucoup d'autres seront appelés à exprimer leur pensée sur le rapport entre œuvre, espace et décoration.



Ci-dessus. Signé par les frères Pier Giacomo et Achille Castiglioni, l'aménagement en 1965 réalisé pour la Sala Espressioni d'Ideal Standard à Milan. **Ci-dessous.** Une autre image d'une exposition dans l'espace culturel d'Ideal Standard actif à Milan dans les années 60-70.

Chaque tissu raconte une histoire. Il peut parler de créativité ou de révolution, d'innovation ou d'exclusivité, de recherche ou de développement durable. L'art de la trame et de la chaîne commence avec l'histoire de l'homme et accompagne son évolution sociale. Après la domination des matériaux industriels, l'attente se porte de nouveau vers les productions artisanales nées dans les ateliers du monde entier. Un choix qui vient soutenir une vie plus lente et écologique.

TEXTILES



L'élégance du coton

Le coton est un arbuste appartenant à la famille des Malvaceae, originaire d'Inde, des régions tropicales et subtropicales d'Afrique et des Amériques, importé en Europe par les Arabes. Depuis plusieurs années, de nombreux pays essaient de convertir leurs cultures en coton biologique organique selon des procédures et des règles strictes pour maintenir des standards de qualité élevés. Actuellement, les principaux producteurs de coton organique et biologique sont l'Inde, la Chine, le Kirghizistan et la Turquie.

Plaids et couvertures
 Tre Palma est la marque fondée par Christina Maria Link pour la production de pièces uniques et élégantes, réalisées dans la plus pure tradition haute couture. Grâce à une savante utilisation de tissus d'excellente qualité, comme les velours, les cachemires, les laines précieuses et l'alpaga, les soies et les franges en cuir, l'entreprise produit à la main des couvertures pour lits et canapés.



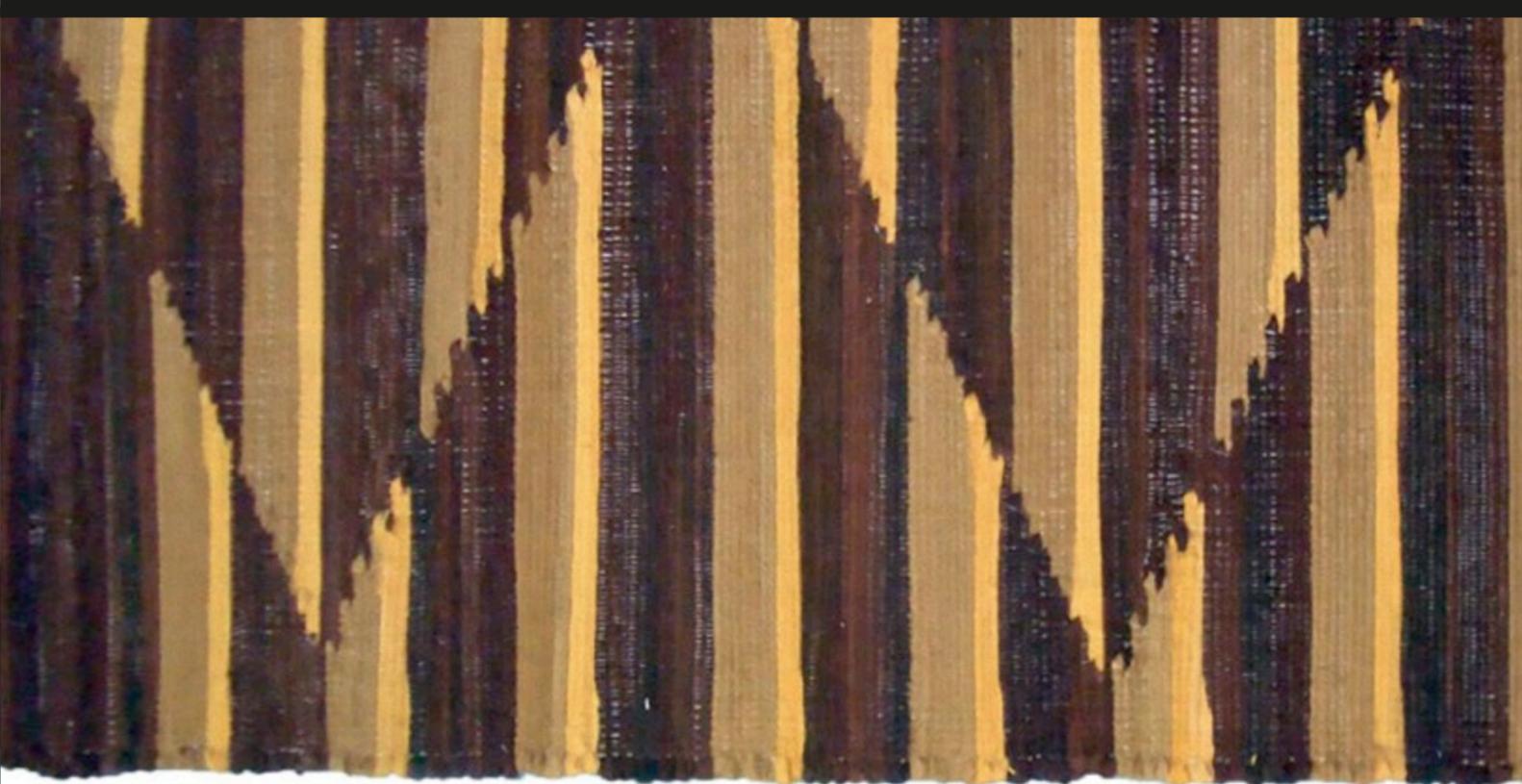
Ses créations mettent en scène des jeux de couleurs, de pensées et de réminiscences qui dynamisent l'espace et le combinent à la fois.
 Une rencontre émotionnelle entre l'art et le design.
www.artemest.com/artisans/tre-palma

La recherche de l'harmonie

Ci-dessus. Mille tisseurs, douze îles, une galerie à Bali et une boutique en ligne. Voici le travail de la marque indonésienne Thread of Life qui depuis 1998 aide les artisans autochtones à développer des micro-économies indépendantes. Sur la photo : Tais, paréo en tissu de Rebeka Mellu sur l'île de Timor. Le dessin stylisé d'une mante religieuse symbolise le parcours des ancêtres à qui l'on demande d'être nos guides pour vivre en harmonie.
 Instagram, Facebook and Pinterest: @threadsoflifebali
www.threadsoflife.com

Géométries populaires

Ci-dessous. D'origine paysanne, le Pezzotto est un tapis confectionné exclusivement à la main en Vattelina depuis des siècles. L'entreprise Ruffoni les réalise depuis 1935 et la série Dentoo comprend des motifs traditionnels, comme le losange et la flamme, en utilisant la laine pour la trame et le coton pour la chaîne. Adaptés à toutes les pièces de la maison.
www.ruffonipezzotti.it





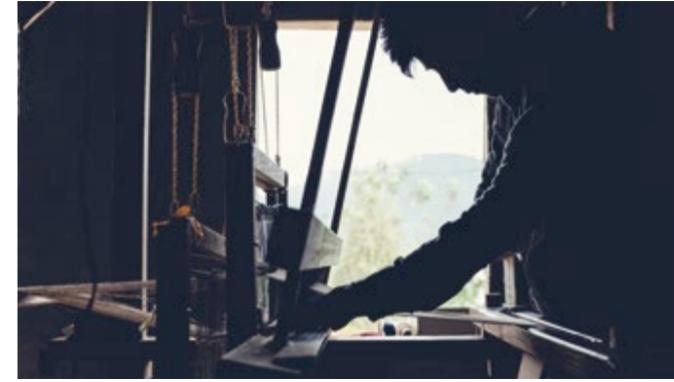
Fibres nouvelle génération

Un tissu issu de la fibre des feuilles de banane. Il est réalisé par la Hollandaise Paulien Nabben qui, après ses études à la Design Academy d'Eindhoven, a travaillé au Rwanda pour développer des activités textiles indépendantes dans le pays. Nom du projet : Ambara. Une réponse concrète pour le développement durable et la lutte contre les matières synthétiques
Instagram: @pauliennabben



Douceur éthiopienne

Les essuie-mains Waffle naissent sur les métiers à tisser traditionnels dotés de quatre harnais qui donnent au tissu un aspect tridimensionnel particulier. Ils sont produits par Sabahar, une entreprise éthiopienne engagée dans la préservation des anciennes techniques artisanales et du filage à la main. Tous les produits en soie et lin local sont écologiques.
www.sabahar.com



La leçon de Gandhi au Mexique

Grâce au mouvement Khadi, marque de la fierté nationale indienne et de la résistance contre l'exploitation de l'industrie du vêtement britannique, les Indiens accédèrent à l'indépendance en 1947. De l'Inde au Mexique, la production Khadi continue d'avoir des disciples grâce à Mark «Marcus» Browne qui fonde Khadi Oxaca à San Sebastian Rio Hondo, en suivant le modèle économique et la stratégie du Mahatma Gandhi. Les artisans tissent le coton biologique coloré avec des pigments naturels. En 2015 est fondé le Learning Center Ananda, une école Montessori.
www.khadioxaca.com



Pompons d'auteur

Les habitants de l'Atlas se protègent du gel des montagnes grâce aux Batania, des couvertures berbères traditionnelles rehaussées de grands pompons. Elles sont reproposées aujourd'hui par L'Aviva Home, un studio de Product Design dont le siège se trouve à New York, qui les fabrique à Marrakech.

La marque américaine propose un catalogue international composé de collections exclusives, pour la maison, nées de collaborations avec des maîtres et des artisans du monde entier. Elle organise également des ateliers chez les artisans fournisseurs.

www.lavivahome.com





Tissus antiques

Le Nanaka Aimara est un tissu bolivien de la première moitié du XIXe siècle. Il a été restauré par la galerie Moshe Tabibnia, un espace d'exposition à Brera, au cœur de Milan, qui comprend également un laboratoire d'analyse et de restauration, un centre d'études, une bibliothèque et une maison d'édition spécialisée. Une adresse précieuse pour les passionnés de tissus anciens. www.moshetabibnia.com



Zéro déchet

À Londres, Maria Sigma s'inspire de ses racines grecques pour réaliser des tissus et des compléments d'aménagement pour des projets commerciaux et résidentiels. Ses créations sont à zéro impact grâce à la réduction des déchets de fil et des coupes inutiles, l'usage de machines permettant d'économiser l'eau et l'énergie électrique. Sur la photo : Hestia Andros Wall Hanging est la combinaison de techniques de tissage traditionnelles dans une perspective contemporaine. www.mariasigma.com video: www.mariasigma.com/about



Furoshiki style

Le Furoshiki est un tissu carré multifonction utilisé pour transporter des vêtements, des cadeaux, des bentos et autres choses. À l'époque de Nara, il servait pour conserver les objets dans les entrepôts impériaux. À partir de l'époque d'Edo, il est utilisé en voyage. Musubi, en collaborant avec de nombreux artisans nippons, présente chaque année de nouvelles propositions réalisées avec des matières et des techniques de teinture avancées. Sans oublier les ateliers pour diffuser la culture Furoshiki dans le monde. www.musubi-furoshiki.com Facebook: [musubi.yamada](https://www.facebook.com/musubi.yamada) Instagram: [@musubiglobal](https://www.instagram.com/musubiglobal)

L'architecture du bien-être

Transformer et régénérer pour donner vie à de nouveaux projets. Atelier Collections donne naissance à une nouvelle culture du design intérieur qui voit la salle de bain comme un refuge personnalisé, un espace de partage affectif pour prendre soin de soi. Un projet articulé qui accueille différentes formes pour ne pas imposer de styles, mais au contraire offrir des outils pour en réaliser un nombre infini.

En 2021, Atelier Collections a ajouté la nouvelle collection Linda-X. Grâce à la technologie Diamatec®, les lignes et les épaisseurs sont réduites à l'essentiel : une innovation technique qui améliore la finition des lignes. Sur la photo, le lavabo Linda-X est combiné avec le mitigeur Joy. Au premier plan, la baignoire îlot Linda-X.



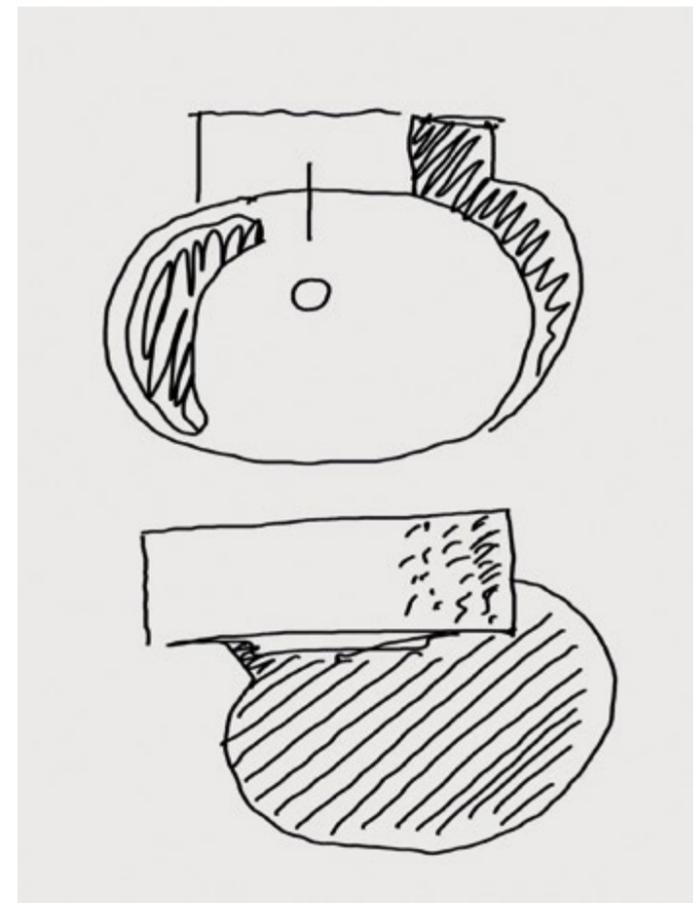
“Parfois, enfreindre les règles signifie simplement les élargir.” À partir de cette déclaration de Mary Olivier, poétesse américaine, on peut tenter de comprendre le chemin qu'une pensée créatrice doit parcourir pour innover son art. La capacité d'observer le monde qui nous entoure, de ressentir ses besoins, de se mettre à

Atelier Collections est né de la volonté de rendre hommage à l'ADN d'Ideal Standard avec le regard tourné vers le futur.

jour sur des techniques et des matériaux innovants ne sont que quelques aspects, bien que fondamentaux, de la pratique de l'art. Il est essentiel de trouver à la fois le courage et la force d'aller au-delà de ce qui est attendu et d'explorer des

voies jusqu'ici très peu explorées. L'atelier est par définition le lieu d'expérimentation et de création. Melting pot d'idées, il trouve son accomplissement lorsqu'il se concentre sur une pensée et sait exactement comment donner forme à ce qui n'était tangible que dans l'esprit. C'est pourquoi Ideal Standard a choisi le nom atelier pour définir une ligne entrepreneuriale, Atelier Collections est la synthèse et l'expression d'un processus d'innovation, c'est la volonté et la

détermination de renouveler le concept de salle de bain pour reconnaître une nouvelle culture de l'Intérieur. Toutes les collections qui relèvent de cette définition ont un fort impact esthétique mais se distinguent par leur extrême flexibilité et adaptabilité. L'idée de départ est simple: composer un assortiment de propositions capables de se marier avec différents styles et offrir au futur occupant de la nouvelle salle de bain tous les outils, y compris les couleurs émotionnelles, nécessaires pour réaliser un projet sur-mesure. En toute intimité, on retrouve le plaisir de prendre soin de son corps et de son esprit. Le temps accordé à notre beauté et à notre jeunesse éternelle, dans la salle de bain, est plus que jamais précieux. Ce rendez-vous avec nous-mêmes inspire la détente, avec des crèmes, parfums, une douche revitalisante et un bain libérateur. Cela signifie entrer dans la pièce la plus personnelle de la maison et y trouver un refuge pour écouter de la musique, lire un livre ou vivre un moment de méditation. Voici l'intérieur qui nous entoure - formes sensuelles, couleurs, qualité des matières, lumières, accessoires - nos sens ont envie de s'y plonger. Nous le voulons parfait, élégant et innovant comme un costume sur mesure. Absolument personnalisé.



Au-dessus. Deux dessins préparatoires pour le lavabo Linda-X. La collection a été conçue par Roberto Palomba et Ludovica Serafini.
À droite. La vue zénithale du lavabo Linda-X révèle à la fois l'ADN de son design et l'épaisseur ultrafine du lavabo.



Au-dessus. La forme arrondie du lavabo Linda-X se combine parfaitement avec le mitigeur de lavabo rehaussé Joy avec une finition en acier brossé.

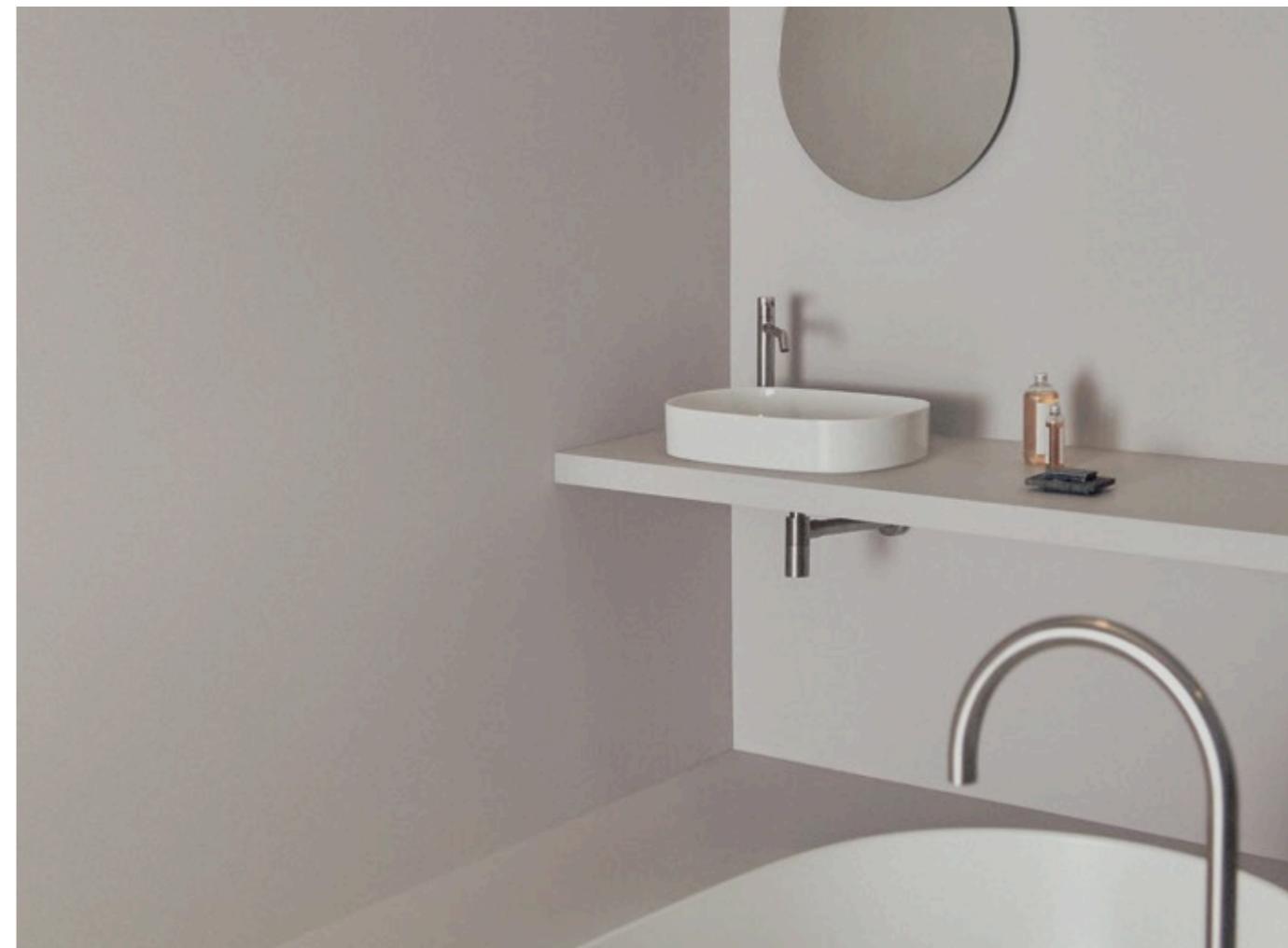
Atelier Collections est la réponse à cette nouvelle façon de concevoir la salle de bain, il hérite de la force des grands Maîtres, mais actualise les besoins contemporains en traitant chaque élément des collections comme de véritables pièces d'architecture intérieure. Mais surtout, cela suggère une nouvelle participation du futur utilisateur, qui rappelle l'implication typique que l'on peut respirer dans un atelier, où le projet idéal passe par un processus de sélection minutieux : formes, couleurs, taille et émotions. Là, chaque angle est étudié en détail pour atteindre des solutions originales pour une beauté esthétique et une fonctionnalité pratique avec un soin extrême et une élégance intemporelle. Pour toutes ces raisons, Atelier Collections est un projet révolutionnaire, puissant dans sa vision, élégant dans ses formes, innovant dans ses infinies possibilités de design. C'est le laboratoire idéal où trouver tous les outils dont vous avez besoin pour personnaliser votre « cocoon room ».

Architectes & Designers, Ludovica et Roberto Palomba ont pu envisager ces changements et,

grâce à leur travail de conception minutieux et à leur amour pour les chefs-d'œuvre du patrimoine, ils ont développé Atelier Collections pour créer une nouvelle culture de l'architecture intérieure dans la salle de bain.

La salle de bain contemporaine est de plus en plus créée sur mesure. Comment répondre à cette exigence ?

Quand on conçoit des sanitaires, faire du sur mesure n'est pas facile. Il faut penser aux exigences de la production industrielle tout en essayant de respecter l'idée originale. La céramique est un matériau difficile à façonner, car elle demande des compétences techniques et des mains savantes. Ce que l'on dessine sur le papier doit trouver sa correspondance dans les fours. Rien que la palette de couleurs demande une connaissance accrue des matériaux, des pigments et de leurs réactions dans le four.



Au-dessus. Vasque à poser Linda-X.

Les compétences techniques et humaines sont à la base d'Atelier Collections. Comment avez-vous relevé ce défi ?

Cette collection est née de la volonté de rendre hommage à l'ADN d'Ideal Standard avec un regard tourné vers le futur. Pour nous, cela signifie étudier les séries historiques signées

par les maîtres (Conca, Linda, PontiZ) pour les repenser dans une perspective nouvelle.

Mais quand on choisit un modèle qui va nous inspirer, on choisit les valeurs qu'il contient, non la forme qui le dessine. Le rôle charnière entre un passé historique et un moment de contemporanéité correspond à l'acquisition de

l'essence du bon design. Déclarer l'inspiration à un modèle, c'est indiquer de quel côté vous êtes.

Pouvez-vous donner un exemple concret ?

La série Linda-X, dernière proposition de la collection. Le projet d'Achille Castiglioni

plaisait aux architectes, car il représentait l'essence et la synthèse du style du maître, mais il était peu compris. Aujourd'hui, grâce à la volonté de travailler avec un matériau plus fin, nous avons développé Diamatec®, en créant un mitigeur en alumine et argile calcinée.

Cette innovation technique permet d'éliminer les épaisseurs et le matériau superflus, exaltant la pureté des lignes et garantissant dans le même temps une robustesse et une résistance sans précédent. L'opération tient compte de la leçon du concepteur et répond aux besoins de l'habitation moderne : développement durable et légèreté.

Que signifie pour vous se confronter aux grands interprètes du design ? Comment faire partie intégrante de cette grande famille ?

Les designers dessinent des produits, les maîtres dessinent des chefs-d'oeuvre, car ils s'aventurent sur le territoire des valeurs et non des tendances. Ideal Standard a toujours investi dans les chefsd'oeuvre et cela me rend encore plus fier de faire partie de cette stratégie d'entreprise. 🍷

Le rôle charnière entre un passé historique et la contemporanéité correspond à l'acquisition de l'essence du bon design.



Ci-dessus. "Une série de petites dimensions, mais avec une forme essentielle destinée au grand public". C'est avec ces mots que l'architecte et designer Achille Castiglioni a présenté Linda en 1977. **À droite.** Le nouveau lavabo Linda-X dans la version suspendue.



Ci-dessus. Le nouveau lavabo à poser Linda-X dans la version Noir mat.

En haut à gauche. Mitigeur Conca, finition Gris magnétique.
 En haut à droite. Lavabo Conca, mitigeur Conca, meubles de salle de bain Conca, finition Orange sunset mat.
 En bas à gauche. Vasque à poser Conca avec colonne, mitigeur rehaussé Joy.
 En bas à droite. Meuble suspendu noyer foncé Conca, avec la vasque Extra et le mitigeur rehaussé Joy.

Ci-dessous. Vasque Extra, mitigeur rehaussé Conca, miroir rond et console, finition chêne clair.
 À droite. Vasque Ipalys finition grenade, avec le mitigeur rehaussé Joy en Gris magnétique.
 En bas à gauche. Une combinaison élégante : la vasque Ipalys avec le meuble Conca, finition chêne fumé.
 En bas à droite. Douze variantes de couleurs pour Ipalys. Sur la photo, la finition Nude

Les styles vont du contemporain (Conca, Ipalys) et du moderne (Linda-X) à l'ultra moderne (Extra) et au vintage (Tipo-Z). Les couleurs et les matériaux innovants tels que Diamatec, qui permettent de créer de nouvelles formes sensuelles en céramique ultrafine, sont au cœur d'Atelier Collections. La collection Blend WC & Bidet, avec son design épuré en forme de courbe ou de cube, s'intègre parfaitement à tous les styles. Les collections de robinets et de douches Conca, Joy, Joy Neo et Connect Air ajoutent une touche de couleur et de style très personnelle à toutes les collections de céramique. Toutes les collections sont intégrées dans un univers d'accessoires et d'ambiances qui simplifient la création d'un projet personnalisé. Atelier Collections s'engage dans une nouvelle ère de design, profondément ancrée dans notre héritage de design et apportant une contribution audacieuse à la création de la Valeur Éternelle du Design.

"Les maîtres designers ont une capacité unique à capturer l'essence de l'époque et à la traduire en un design qui façonne l'évolution de la société et influence la culture du design au-delà de la salle de bains."

Torsten Türling
CEO

Atelier Collections

Une nouvelle ère du design

Notre dernière contribution à la culture du design est Atelier Collections. Destinée à encourager le processus de création, chaque collection associe innovation et beauté pour permettre la réalisation de projets intemporels. Un projet intemporel engage un dialogue avec la technologie, améliore la vie des gens et procure un véritable sentiment de bien-être tout en nous entourant de beauté pure - cela crée la "valeur éternelle du design". Le Studio Palomba Serafini Associati a conçu des collections uniques qui comprennent une gamme exclusive de céramiques, de robinetteries, de meubles et d'accessoires.

"Atelier Collections reste simple et se concentre sur l'essentiel : la qualité associée à un design intuitif qui s'inspire du passé tout en garantissant que les niveaux de praticité, de pureté et d'élégance répondent aux besoins de la société moderne."

Roberto Palomba
Architecte & Designer / Directeur Artistique

Le fil d'un discours

La broderie comme soin, expression du profond et porte-parole d'un langage contemporain. Carolina Mazzolari a fait de l'étude des tissus la matière première de ses œuvres d'art contemporain, aujourd'hui exposées à Londres.

“Un tissu peut être peint, cousu, teint, découpé et reconstruit. Flexible, il se prête à d'innombrables manipulations, mais il est nécessaire de respecter certaines règles même si elles limitent la créativité. Mon objectif est non seulement d'utiliser des techniques différentes, mais je veux aussi être capable de transformer un produit artisanal en une œuvre d'art contemporain, même s'il est réalisé avec d'anciennes méthodes », déclare Carolina Mazzolari, Italienne de naissance mais Anglaise d'adoption. Elle étudie à l'Académie des Beaux-Arts de Milan, puis à au Chelsea College of Art de Londres et à l'University of The Arts de Londres où elle se spécialise en design du tissu, sérigraphie et teinture. Sa formation s'est enrichie avec la psychanalyse, en se consacrant aux études cognitives qui pensent l'esprit comme un élément intermédiaire entre les comportements et l'activité cérébrale purement neurophysiologique. Le modèle de fonctionnement est assimilé, métaphoriquement, à celui d'un logiciel qui élabore des informations provenant de l'extérieur en les restituant sous forme de représentation de la connaissance, organisée en réseaux sémantiques et cognitifs. « Plus on étudie la psychanalyse, plus elle vous aide à utiliser un langage profond et à atteindre des pensées pénétrantes ». Nous la joignons par téléphone dans sa maison-studio de Londres où elle vit avec son mari sculpteur dans deux unités d'habitations reliées entre elles et qui sont en pratique un grand atelier créatif.



Dark Blooms est une performance de Carolina Mazzolari à l'esthétique individuelle féminine. Elle veut incarner métaphoriquement des valeurs culturelles et des circonstances sociales qui imposent conscience de soi et insécurité. Photographe Matteo Bertolio, sound designer Lorenzo Brusci. Royal Academy, Londres 2018.



Un portrait de l'artiste devant la vidéo-installation *Emosphere* à l'occasion de l'exposition *Emotional Fields* à la Tristan Hoare Gallery de Londres.

Comment a commencé votre passion pour le tissu ?

J'ai grandi avec les tissus. Éduquée à la recherche de la qualité par ma famille, j'ai approfondi le savoir-faire de la structure des tissus à l'école. Il est nécessaire d'avoir une connaissance approfondie des différents types existants et des obstacles que certains tissus demandent pour être manipulés. J'ai également développé une passion pour l'histoire du costume, qui en dit beaucoup sur les matières premières, grâce à Lliuba Popova, enseignante à la NABA. Par la suite, en tant que co-responsable et designer textile de Verger Milano, j'ai travaillé dans des usines de bonneterie et j'ai appris, difficilement, à travailler avec les machines industrielles et à comprendre comment fonctionnent les mailles jacquard. J'ai expérimenté d'innombrables déclinaisons de fils et je suis arrivée à une échelle de préférence précise au sommet de laquelle j'ai placé les tissus faits à la main, principalement en lin et en chanvre, pour réaliser mes œuvres d'art : ce sont des matières beaucoup moins linéaires qui comportent une série de problèmes, mais dont l'esthétique est imbattable. Ces tissus absorbent la couleur

d'une manière particulièrement profonde. Depuis 2014, après être rentrée à Londres, j'ai décidé d'abandonner toute production rapide et de me concentrer sur chaque œuvre. Pour la majeure partie, les œuvres sont tendues sur le métier avant de se transformer en sculpture, en photographie et en performance artistique. Actuellement, je réalise une série de tapisseries qui sont peintes, mais contiennent de grandes parties brodées à la main.»

Parlez-nous de ces travaux.

Ils s'appellent Emotional Fields et je les ai présentés à la Tristan Hoare Gallery à Londres. Il s'agit d'une série continue d'œuvres brodées en point de chevron gris argenté sur un lin dessiné et teint à la main, dont le motif s'active avec l'orientation de la lumière. Elles évoquent des mandalas, des cartes abstraites, d'où le nom cartes émotionnelles. Elles représentent des états d'âme et mentaux. Je me suis inspirée des diagrammes spatiaux du psychologue Kurt Lewin et des théories de Carl Jung sur l'inconscient collectif qui contient les archétypes, c'est-à-dire les formes et les symboles qui se manifestent dans tous les peuples et cultures.

Les mouvements répétitifs et rythmiques de la broderie offrent une grande satisfaction, mais demandent également un certain degré de concentration.

Quelle est votre relation avec la manipulation du textile et votre travail artistique en général ?

J'essaie d'accompagner le spectateur dans mon voyage afin qu'il comprenne comment j'y suis arrivée, mais aussi les œuvres d'art que j'ai produites. J'aime l'idée que le spectateur s'identifie et entre à l'intérieur d'un autre monde. C'est pourquoi à chaque exposition, je présente une vidéo projetée dans un format extra large pour préparer le spectateur à cette transition. Ce processus, je l'ai vécu et je l'ai appris personnellement. En avril 2000, j'ai visité l'exposition Stanze & Segreti réalisée par Denis Santachiara à la Rotonda della Besana, l'un des édifices historiques les plus beaux de Milan. L'exposition-performance comptait les œuvres de 18 artistes et réalisateurs contemporains de renommée mondiale. Un espace défini, une pièce à remplir librement pour représenter son propre univers, était assigné à chaque artiste. Même les odeurs ont été recréées avec précision. Cette visite a changé ma vie : je n'avais jamais ressenti des

émotions aussi fortes en visitant une exposition. Un monde s'est ouvert à moi.

De quelle manière, la philosophie, les processus cognitifs et la psychanalyse s'intègrent-ils à votre travail ?

J'ai suivi une psychothérapie analytique basée sur les études cognitives, qui m'a beaucoup servi pour mieux comprendre le fonctionnement de l'esprit et m'a aidé à comprendre la philosophie, plus que je n'aurais pu le faire avec l'enseignement académique ou simplement en lisant sur ce sujet. J'aime l'idée que mon travail utilise un langage plus profond, qui n'est pas visible pour tout le monde. Bien sûr, j'utilise les symboles, mais de manière abstraite, c'est plus une idée qu'une approche psychanalytique. J'ai commencé à créer de grandes figures archétypales qui se sont ensuite transformées en cartes émotionnelles, j'ai extrait l'essence de ces images.

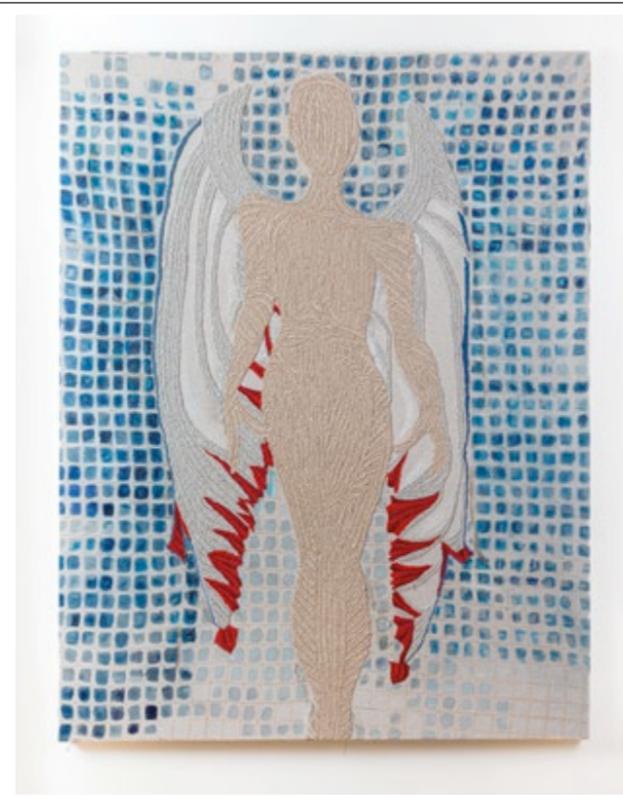
Quels sont vos prochains projets ?

Ma prochaine exposition personnelle qui commencera fin 2021 ou début 2022 s'appellera



Ci-dessus, à gauche. Island II, 2020 de la série Emotional Fields. Lin imprimé brodé à la main avec du coton, de la laine et de la soie.

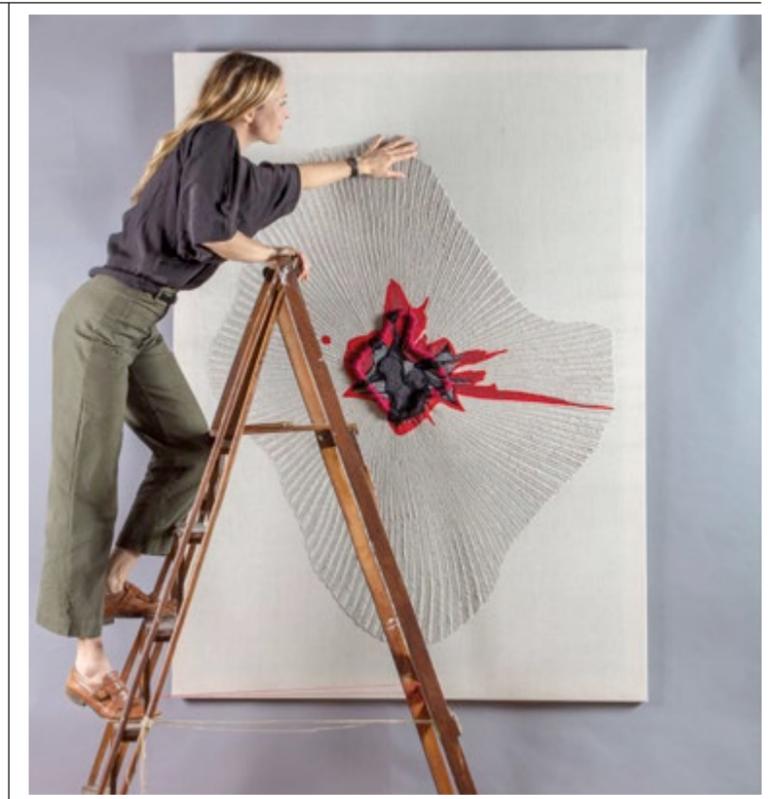
Ci-dessus, à droite. Emotional Fields est une série de tapisseries inspirées des diagrammes spatiaux de Kurt Lewin et des théories sur l'inconscient collectif de Carl Gustav Jung. En tant que cartes émotionnelles, elles racontent des états d'âme à travers les broderies en point de chevron réalisées avec des fils de coton, de soie et de laine. Sur la photo, Island A, 2020.



À droite. Carolina Mazzolari et Love II, 2018. Serie Emotional Fields. Lin imprimé brodé à la main sur coton et laine.



Carolina Mazzolari dans son studio de Londres.



L'artiste photographiée avec l'un de ses travaux en cours de réalisation.

Prayers Wheels. Je présenterai un nouvel ensemble de travaux, des sculptures murales, une vidéo et une nouvelle série de tapisseries. Ce sont des conversations silencieuses, celles qui sont à l'intérieur de nous, ces conversations muettes que nous avons avec l'univers ou avec nous-mêmes. Ces derniers jours, je travaille sur une performance live et sur une vidéo consacrée à des thèmes féminins. Je collaborerai avec une grande compositrice, Mira Calix, tandis que les chorégraphies seront créées par Kristen McNally du Royal Ballet. Elle sera située, de manière abstraite, dans les anciens lavoirs qui, dans certains pays, se trouvaient autrefois aux bords du fleuve. J'espère que les personnages qui peuplent la vidéo pourront prendre vie dans une exhibition live. Il se peut que le Messums Whiltshire soit le premier lieu d'exposition.

Vous travaillez depuis longtemps avec une association caritative qui collabore avec des détenus pour réaliser de grandes œuvres brodées. Quelle est la connexion entre l'acte de broder et le bien-être physique et mentale qu'il procure?

L'association, qui s'appelle Fine Cell Work, est gérée par un groupe de femmes incroyables.

Elle regroupe des artisans de talent, célèbres notamment pour leurs coussins brodés et leurs œuvres décoratives, mais en réalité ils réalisent également des projets spéciaux avec des artistes contemporains. En février, Sotheby's London a organisé une importante exposition dont les bénéfices ont été reversés à la fondation. En plus de moi, ont adhéré Ai Weiwei, Cornelia Parker, Idris Khan, Wolfgang Tillmans, Annie Morris, Bob & Roberta Smith, Francis Upritchart. Le lien entre santé mentale et couture n'est pas nouveau. Toucher, modeler, broder, peindre sont des activités manuelles qui font du bien au cerveau, car elles stimulent la production d'endorphine et réduisent le cortisol, l'hormone du stress et de l'anxiété. Historiquement, la couture aidait à modifier les données démographiques dans une série de circonstances et à dépasser, ou alléger, des traumatismes psychologiques. Par exemple, les vétérans de la Première Guerre mondiale au Royaume-Uni, en Australie et en Nouvelle-Zélande pratiquaient la broderie comme forme de thérapie pour dépasser le choc des combats. Comme le dessin, mais avec un fil. Il existe différents uniformes avec des inscriptions brodées ou dessinées en broderie. Les mouvements répétitifs et rythmiques de la broderie offrent une grande satisfaction, mais demandent également un certain degré de concentration.

La concentration est une action très importante, car elle garde l'esprit occupé et fait distraction des pensées négatives, typiques des personnalités anxieuses ou dépressives. En étant occupé, l'esprit ne peut pas devenir incontrôlable. De plus la broderie, tout comme les autres travaux d'aiguille, restitue un sens de communauté, même pour ceux qui vivent seuls, dans des régions éloignées ou isolés entre les quatre murs d'une prison. Pour ceux qui souffrent de dépression, le côté créatif de la broderie offre un sentiment de réalisation. Même quelques points par jour, c'est un progrès. Le progrès est synonyme de croissance : quand on crée quelque chose - même lentement - quel que soit son niveau, il y a toujours un sens de développement et de mouvement.

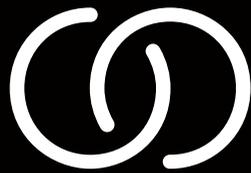
La broderie canalise l'énergie négative, en la convertissant en quelque chose de positif. Elle apporte calme et sérénité. Travailler avec ses mains et donner forme à ses idées est aujourd'hui un grand privilège. Et comme disait Richard Sennet : "The desire to do a good job for itself is a fundamental human impulse". (Le désir de bien faire son travail en soi est une impulsion humaine fondamentale) C'est apaisant et apporte de la sérénité.

Carolina et The Bubble Maker, 2016, tapisserie en soie, coton et fil de laine exposée à Venise en 2019 lors de l'exposition De Kandisky à Botero.



Design: Robin Levien — Photo: Carlo William Rossi + Fabio Mureddu — AD: ps+a





Ideal Standard

